Bericht 2012 der Datenschutzaufsichtsstelle

1 Einleitung

1.1 Auf einen Blick

Das richtige Mass verlangte das Obergericht (die Aufsichtsbehörde in Betreibungs- und Konkurssachen) vom Betreibungsamt Oberland: Auf einer Internetseite über eine bevorstehende Liegenschaftssteigerung zu informieren, erklärte es für zulässig. Aufnahmen von Innenräumen, etwa von Bade- und Schlafzimmern und ihren Inneneinrichtungen, untersagte es dagegen.

Das Urteil ist für den neuen Umgang mit Daten symptomatisch: Verwaltungsstellen nutzen moderne Kommunikations- und Datenbearbeitungsmittel gleich wie private Unternehmen. Der Jugendarbeiter erreicht die Jugendlichen am besten über WhatsApp, der Kanton twittert und ist auf Facebook präsent. Cloud-Lösungen werden geprüft und Mitarbeiter mit Smartphones ausgerüstet.

Nicht selten wird der Umgang mit Daten ausserhalb einer Projektorganisation geändert. Ausgabenbeschlüsse sind nicht erforderlich. Bereits gesprochene Betriebskosten erlauben den Wechsel und Vorabkontrollverfahren werden nicht durchgeführt. Überlegungen zum richtigen Mass im Umgang mit den neuen Mitteln treten in den Hintergrund. Vorgesetzte Stellen und die Aufsichtsstelle können nicht mitwirken. Die Aufsichtsstelle äusserte sich 2012 denn auch vorab in ihren Beratungen und nicht in Mitwirkungs- und Vorabkontrollverfahren gehäuft zum richtigen Mass im Umgang mit modernen Kommunikations- und Datenbearbeitungsmitteln.

1.2 Zusammenarbeit mit dem Eidgenössischen Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragten und der Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten (PRIVATIM)

Der Eidgenössische Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragte (EDÖB) koordiniert die Aufsicht über das Schengener-Informationssystem (SIS). Auf Hinweis der Aufsichtsstelle hin überprüfte die Kantonspolizei den Umgang mit diesem System (mittels einer Stichprobe von 9603 Abfragen). Die Aufsichtsstelle holte bei Fedpol die erforderlichen Protokolldaten ein. Die Auswertung zeigte keine Inkorrektheiten. Bei den auffälligen Abfragen (Abfragen des eigenen Namens), handelte es sich um Systemtests und in einem Fall um eine Adressnachfrage nach einem Verwandten. Irrtümlich wurde dabei eine SIS-Anfrage ausgelöst. (Zur Zuständigkeitsfrage beim Staatsschutz s. 8, zur Unterstützung des EDÖB zu WhatsApp s. 10).

Mitarbeitende der Aufsichtsstelle wirkten in den PRIVATIM-Arbeitsgruppen ‚Information and Communication Technology' (ICT) und ‚Gesundheit' mit.

Die vom Bund neu geregelte Spitalfinanzierung stellt private und öffentliche Spitäler gleich. Für einen stationären Spitalaufenthalt übernimmt der Kanton Bern 55% der

Rapport d'activité 2012 du Bureau pour la surveillance de la protection des données

1 Introduction

1.1 2012 en bref

La Cour suprême (l'autorité de surveillance en matière de poursuite et de faillite) a demandé à l'Office des poursuites de l'Oberland de trouver un juste milieu: elle a ainsi estimé qu'il était admissible de publier des informations relatives à une vente aux enchères imminente sur une page Internet. En revanche, elle a interdit que soient publiées des photographies prises à l'intérieur, notamment dans les chambres à coucher et les salles de bains aménagées.

Ce jugement est symptomatique de la nouvelle approche de la protection des données: les services administratifs utilisent les moyens modernes de communication et de traitement des données comme les entreprises privées. Le meilleur moyen, pour les animateurs et animatrices de jeunesse, de toucher les jeunes, est d'utiliser WhatsApp; le canton est présent sur Twitter et sur Facebook; on teste des solutions «en nuage»; enfin, les collaborateurs et collaboratrices du canton sont équipés de téléphones intelligents.

Il n'est pas rare que le traitement des données évolue sans qu'un projet soit organisé. Des arrêtés de dépenses ne sont pas nécessaires. Les modifications peuvent être faites dans le cadre de frais d'exploitation déjà alloués et il n'est pas procédé à des contrôles préalables. Dans ce contexte, la réflexion pour trouver un équilibre, face aux nouvelles technologies, est réduite à la portion congrue, et ni les instances supérieures, ni le Bureau ne peuvent y participer. En 2012, le Bureau avait déjà souligné à plusieurs reprises, dans ses activités de conseil et non dans le cadre d'une procédure de participation ou de contrôle préalable, l'importance de trouver un juste milieu entre protection des données et utilisation des moyens modernes de communication et de traitement des données.

1.2 Collaboration avec le préposé fédéral à la protection des données et à la transparence et les commissaires suisses à la protection des données (PRIVATIM)

Le préposé fédéral à la protection des données et à la transparence (PFPDT) coordonne la surveillance du Système d'information Schengen (SIS). A l'instigation du Bureau, qui s'est chargé de demander les données de journalisation à Fedpol, la Police cantonale a examiné l'utilisation de ce système à partir d'un échantillon de 9603 accès. L'examen n'a révélé aucune erreur. Les recherches critiques (avec son propre nom) avaient pour but de tester le système; dans un cas, il s'agissait d'une demande d'adresse d'un parent. Une demande a été envoyée par erreur. (Pour les questions de compétence relatives à la protection de l'Etat, cf. ch. 8; pour le soutien du PFPDT par rapport à WhatsApp, cf. ch. 10).

Des collaborateurs du Bureau sont membres des groupes de travail «Santé» et «Technologies de l'information et de la communication» de PRIVATIM.

Conformément aux nouvelles dispositions de la Confédération, le financement hospitalier met tous les hôpitaux sur un pied d'égalité, qu'ils soient publics ou privés. En cas de séjour à l'hôpital, le canton de Berne assume 55

Kosten, die Versicherer übernehmen den Restbetrag. Im Rahmen der Leistungsaufträge erfüllen die Listenspitäler eine kantonale öffentliche Aufgabe. Damit werden sie unabhängig von ihrer öffentlich- oder privatrechtlichen Ausgestaltung zu kantonalen öffentlichen Organen. Sie unterstehen dem bernischen Datenschutzrecht. Zuständig ist die kantonale Aufsichtsstelle. Dies hielt der von PRIVATIM beauftragte Gutachter fest. (S. auch 7.5).

pour cent des frais, les 45 pour cent restants étant à la charge des assureurs. Dans le cadre des mandats de prestations, les hôpitaux inscrits sur la liste cantonale assument des tâches publiques. Ils font donc partie des organes publics cantonaux, qu'ils dépendent du droit public ou du droit privé, et sont ainsi soumis à la législation bernoise sur la protection des données. Le Bureau est l'autorité compétente en la matière. C'est ce qu'a constaté l'expert mandaté par PRIVATIM (cf. ch. 7.5).

2 Aufgabenumschreibung, Prioritäten, Mittel

2 Description des tâches, priorités, moyens à disposition

2.1 Prioritäten

Für das Bearbeiten der Geschäfte gilt unverändert folgende Prioritätenfolge: 1. ISDS-Konzepte für Informatikprojekte (Vorabkontrollen), 2. Betreuung beigezogener externer Kontrollstellen, 3. Allgemeine Gesetzgebung vor Spezialerlassen, 4. Generelle Weisungen vor Einzelfällen, 5. Beratung und Instruktion und 6. Einzelprobleme mit vielen Betroffenen vor solchen mit wenig Betroffenen und geringer Wiederholungswahrscheinlichkeit.
Die Informatiksicherheits- und Datenschutzvorgaben führen nach wie vor dazu, dass für eine erhebliche Anzahl der in Betrieb stehenden Informatikanwendungen neue ISDS-Konzepte gemacht und geprüft werden müssen. Nach der Polizeigesetzgebung gilt Gleiches für bestehende Videoüberwachungsanlagen. Die Aufsichtsstelle prüft, ob der Umfang des Vorabkontrollverfahrens – etwa durch blosse Teilprüfungen – eingeschränkt werden kann.

2.1 Priorités

Les dossiers continuent à être traités en fonction des priorités suivantes: 1) les concepts SIPD concernant des projets informatiques (contrôles préalables), 2) le suivi des sociétés d'audit mandatées, 3) la législation générale plutôt que la législation spéciale, 4) les directives générales plutôt que les cas particuliers, 5) les conseils et l'instruction, 6) les problèmes concernant un grand nombre de personnes plutôt que ceux touchant quelques rares individus et risquant peu de se reproduire.
L'instruction concernant la sûreté de l'information et la protection des données requiert toujours l'élaboration – puis l'examen – de nouveaux concepts SIPD pour un nombre considérable d'applications informatiques utilisées. La législation sur la police énonce la même exigence par rapport aux installations de vidéosurveillance existantes. Le Bureau examine s'il peut réduire la portée de la procédure de contrôle préalable, notamment en effectuant seulement des contrôles partiels.

2.2 Eigenverantwortung der datenbearbeitenden Stellen

Auf Initiative der Vereinigung der Gemeindeschreiberinnen und Gemeindeschreiber des Berner Juras hin fanden für Gemeindemitarbeitende und für Behördenmitglieder von Gemeinden zwei französischsprachige Kurse zu Datenschutz und Informatiksicherheit statt. Das Regierungsstatthalteramt Thun organisierte für Gemeindemitarbeitende ein Referat zu Fragen der Informatiksicherheit.
Die Projektverantwortlichen des Personalamts erarbeiteten die Vorabkontrollunterlagen zur Automatisierung der Krankheitsmeldung an die Taggeldversicherung mit äusserster Sorgfalt und Kompetenz.
Solche Schritte zeigen das eigenverantwortliche Bemühen um einen korrekten Umgang mit Personendaten.

2.2 Responsabilité propre des services traitant les données

A l'initiative de l'Association des secrétaires communales et communaux du Jura bernois, deux cours sur la protection des données et la sécurité informatique ont eu lieu en français à l'attention des collaborateurs et collaboratrices ainsi que des membres des autorités des communes. La préfecture de Thoune a organisé, à l'attention du personnel communal, un exposé sur les questions relatives à la sécurité informatique.
Les responsables de projet de l'Office du personnel ont élaboré, avec le plus grand soin et de manière très compétente, les documents relatifs au contrôle préalable pour l'automatisation des annonces de maladie à l'assurance pour les indemnités journalières.
De telles démarches attestent d'une volonté d'utiliser les données de manière correcte et responsable.

2.3 Verhältnis Informatikmittel, Mittel für Datenschutz und Datensicherheit

Im Jahr 2012 waren 41,2 Millionen CHF in Informatikmittel zu investieren. 201,23 Millionen CHF (davon 122,03 Mio. CHF für Drittdienstleister) sollte der Betrieb der Informatikmittel kosten (Budgetzahlen). In diesen Zahlen sind die Aufwendungen der von der Aufsichtsstelle ebenfalls zu beaufsichtigenden Spitäler und des Inselspitals nicht enthalten.

2.3 Rapport entre moyens informatiques et moyens mis à la disposition de la protection et de la sécurité des données

En 2012, le budget attribuait CHF 41,2 millions aux investissements dans le domaine informatique, et CHF 201,23 millions à l'exploitation (dont CHF 122,03 mio destinés à des tiers prestataires de services). Ces chiffres ne concernent pas les hôpitaux ni l'Hôpital de l'Ile, également placés sous la surveillance du Bureau.
Pour le contrôle des applications informatiques par des

Für die Prüfung von Informatikanwendungen durch externe Prüfstellen stand der Aufsichtsstelle der Betrag von CHF 200'000 zur Verfügung (s. 2.4).
Sie verfügte über 4.7 Vollstellen (davon 0.7 für das Sekretariat). Auf Ende Jahr erfolgte die Wiederwahl des Datenschutzbeauftragten durch den Grossen Rat (Amtsdauer 2013-2016).

2.4 Kontrollen von Informatikdatenbearbeitungen

Vier Prüfungen wurden im Berichtszeitraum bei externen Kontrollstellen in Auftrag gegeben:
- Die Invalidenversicherung des Kantons Bern bearbeitet in der auch von sechs weiteren Kantonen eingesetzten Applikation OSIV besonders schützenswerte Daten über die Versicherten. Der Betrieb der Applikation erfolgt in einem internen Rechenzentrum durch die eigene IT-Abteilung. Er ist professionell aufgebaut und die IT-Prozesse entsprechen dem heutigen Standard. Die Applikation weist jedoch erhebliche Mängel auf. Die Zugriffsrechte gehen zu weit und die Zugriffe werden mangelhaft protokolliert, die Datenvernichtung erfolgt zu spät und es bestehen Sicherheitsmängel. Die notwendigen Massnahmen sind dokumentiert und sollen in einem nächsten Update umgesetzt werden.
- Die Anstalten Hindelbank nutzen zur medizinischen Versorgung der Insassinnen eine eigene Applikation. Darin werden besonders schützenswerte Daten bearbeitet. Der Betrieb der Applikation ist ausgelagert. Die Datenschutzvorgaben werden umgesetzt. Die Sensibilität der Benutzenden für Datenschutzfragen ist hoch. Noch nicht auf dem aktuellen Stand ist der Fax-Einsatz (z. B. für Bestellungen bei Apotheken). Neu sind hierzu die im medizinischen Umfeld eingerichteten sicheren Mailverbindungen zu nutzen.
- In der Viktoria-Stiftung werden im geschlossenen, halboffenen oder offenen Rahmen Massnahmen im Auftrag jugendstrafrechtlicher oder zivilrechtlicher Behörden durchgeführt. Für das Bearbeiten der Daten steht eine eigene IT-Infrastruktur zur Verfügung. Sie wird von externen Dienstleistern gewartet. Auf die Daten Ausgetretener bestehen zu weit gehende Zugriffsrechte. Ein Archivierungs- und Löschkonzept fehlt ebenso wie generelle Vorgaben zur Informationssicherheit.
- Die Prüfung des Klinikinformationssystems der Spital Thun Simmental AG hat den schmalen Grat aufgezeigt, der zwischen einer optimalen Nutzung aller verfügbaren medizinischen Daten und der Einhaltung des Persönlichkeitsschutzes der Patienten liegt. Dank der konstruktiven Mitarbeit aller Beteiligten konnte mehrheitlich ein Konsens gefunden werden. Die Ergebnisse der Prüfung zeigen, dass der operative IT-Betrieb zuverlässig funktioniert und die Applikation gut betreut wird. Ebenso ist die Sensibilität für Datenschutzanliegen bei den Hauptbeteiligten vorhanden. Schwachstellen bestehen im organisatorischen Bereich. So ist etwa das spezifische Fachwissen zum Klinikinformationssystem auf einige wenige Personen konzentriert. Die Vorgaben zur Informationssicherheits- und Datenschutzstrategie sowie die daraus resultierende Umsetzung wichtiger IT-Prozesse sind lückenhaft. Die Spitalleitung hat bereits Schritte zur Mängelbehebung veranlasst und eine Umsetzungsplanung

services externes (cf. ch. 2.4), la somme prévue était de CHF 200 000.
Le Bureau a disposé de 4,7 postes à temps complet (dont 0,7 pour le secrétariat). A la fin de l'année, le Grand Conseil a reconduit le délégué à la protection des données dans ses fonctions pour un nouveau mandat (2013 à 2016).

2.4 Contrôle du traitement de données informatiques

Quatre audits ont été commandités en 2012:
- L'assurance-invalidité du canton de Berne traite, dans l'application OSIV (qui a aussi été introduite dans six autres cantons), des données particulièrement dignes de protection relatives aux assurés. Le fonctionnement de l'application est géré dans un centre de calcul interne par le service d'informatique. Il est organisé de manière professionnelle et les processus informatiques répondent aux normes actuelles. Toutefois, l'application présente d'importantes irrégularités: les droits d'accès sont trop étendus et les accès ne sont pas systématiquement journalisés; la destruction des données est trop tardive; enfin, on observe des lacunes en matière de sécurité. Il a été pris note des mesures nécessaires, qui devraient être mises en œuvre lors d'une prochaine mise à jour.
- La prison pour femmes de Hindelbank utilise une application qui lui est propre pour les soins médicaux des détenues, dans laquelle des données particulièrement dignes de protection sont traitées. Le fonctionnement de l'application est externalisé. Les prescriptions en matière de protection des données sont observées. Les utilisateurs sont très sensibles à la question de la protection des données. Toutefois, l'utilisation des télécopies (par ex. pour les commandes adressées aux pharmacies) ne correspond pas aux normes actuelles. Il est plus sûr d'utiliser les transmissions sécurisées par courriel, nouvellement introduites dans le domaine médical.
- A la Fondation Viktoria, des mesures ordonnées par des autorités du droit pénal des mineurs ou du droit civil sont exécutées en milieu fermé, semi-ouvert ou ouvert. Une infrastructure informatique interne, mais dont la maintenance est assurée par des prestataires externes, sert pour le traitement des données. Les droits d'accès aux données des anciens pensionnaires sont trop étendus. Une stratégie d'archivage et de radiation ainsi que des consignes générales en matière de sécurité de l'information doivent être établies.
- L'examen du système d'informations cliniques du groupe hospitalier Thoune-Simmental SA a révélé la frontière délicate entre utilisation optimale de toutes les données médicales disponibles et respect de la protection des données personnelles des patients. Grâce à la participation de toutes les personnes concernées, qui a été constructive, un consensus a pu être trouvé dans la plupart des cas. Les résultats de l'examen montrent que le système informatique opérationnel fonctionne de manière fiable et que l'application est gérée avec soin. De plus, les principales personnes impliquées sont sensibles aux questions relatives à la protection des données. Les faiblesses se trouvent au niveau organisationnel. Par exemple, seules quelques personnes disposent des connaissances spécifiques relatives au système d'informations cliniques. Les

für die Massnahmen vorgelegt. Bis Ende 2013 sollen die fehlenden Konzepte erarbeitet und umgesetzt werden.
Auf Anregung der Aufsichtsstelle hin beauftragte der Regierungsrat im Jahr 2004 die Erziehungsdirektion mit der Überprüfung der Applikation Beurteilung 04. Mit dieser können in der Volksschule Beurteilungsberichte, Übertrittsberichte und -protokolle kantonsweit erstellt, ausgedruckt und archiviert werden. Die externe Kontrollstelle bemängelte u.a. die zu weit gehenden Schreibrechte: Es dürfe nicht sein, dass der Deutschlehrer die Französischnote setzen oder abändern könne. Die Erziehungsdirektion forderte die Schulen daraufhin auf, die Schreibrechte entsprechend einzuschränken. Im Berichtsjahr verlangte ein Interpellant, dass diese Einschränkungen rückgängig gemacht werden sollten. Das Umsetzen der Einschränkungen führe für die Schulleitungen zu einem grossen Verwaltungsaufwand. Die Lehrkräfte müssten die Noten der andern Fächer zudem ohnehin kennen. In der Interpellationsantwort an den Grossen Rat hält der Regierungsrat fest, es gehe nicht darum, den andern Lehrkräften den Einblick in die Noten zu verwehren. Verhindert werden müsse vielmehr, dass nichtberechtigte Lehrkräfte die Noten aus anderen Fachbereichen setzen oder abändern könnten. Der Administrationsaufwand könne durch die Klassenlehrkräfte geleistet werden und diese würden mit einer Jahreswochenlektion entlastet.

prescriptions en matière de stratégie de sécurité de l'information et de protection des données ainsi que leur mise en œuvre dans les processus informatiques importants présentent des lacunes. La direction de l'hôpital a déjà ordonné des mesures pour combler ces lacunes et présenté un plan échelonnant leur réalisation jusqu'à la fin de 2013.
En 2004, à l'instigation du Bureau, le Conseil-exécutif a chargé la Direction de l'instruction publique de soumettre l'application Evaluation 04 à un audit. Cette application permet de produire, d'imprimer et d'archiver les rapports d'évaluation ainsi que les rapports et fiches de passage de l'ensemble des élèves fréquentant un établissement public de la scolarité obligatoire dans le canton de Berne. La société d'audit a notamment révélé que les droits d'écriture sont trop étendus: un enseignant d'allemand ne devrait pas pouvoir entrer ou modifier des notes de français. La Direction de l'instruction publique a exigé des écoles qu'elles limitent les droits d'écriture en conséquence. En 2012, une interpellation demande de faire machine arrière. Selon son auteur, la mise en œuvre des mesures exigées entraîne une charge administrative importante pour les directions des écoles. De plus, les enseignants doivent de toute façon avoir connaissance des notes de leurs élèves dans les autres branches. Dans sa réponse à cette interpellation, le Conseil-exécutif fait observer au Grand Conseil que les mesures ne visent pas à empêcher les enseignants de regarder les notes, mais plutôt à éviter que les enseignants non autorisés puissent entrer ou modifier les notes des autres branches. Il ajoute que la charge administrative peut être assumée par les maîtres de classe, lesquels ont droit à une décharge horaire hebdomadaire.

2.5 Register der Datensammlungen

Die Spital Region Oberaargau AG und die Spitalzentrum Biel AG verweigerten 2011 die Registrierung. Die begründete Empfehlung der Aufsichtstelle lehnten sie ab. Die GEF hat nun die von der Aufsichtsstelle gegen die ablehnenden Verfügungen erhobenen Beschwerden gutgeheissen. (S. auch 7.5 und A3).

2.5 Registre des fichiers

L'hôpital régional de Haute-Argovie et le Centre hospitalier Bienne SA ont, en 2011, refusé la saisie et rejeté la recommandation motivée du Bureau. Les recours formés par ce dernier devant la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale contre leurs décisions ont maintenant été admis (cf. ch. 7.5 et A 3).

3 Videoüberwachung

Ist ein Verwaltungsgebäude nicht allgemein zugänglich, darf eine Videoüberwachung ohne Aufzeichnung (Echtzeitüberwachung) im Rahmen der gesetzlichen Aufgabenerfüllung erfolgen (Hausrecht). Das Projekt ist der Aufsichtsstelle zur Vorabkontrolle zu unterbreiten. Die Zustimmungsverfügung der Kantonspolizei entfällt. Kameras mit Aufzeichnungen benötigen regelmässig eine formell-gesetzliche Grundlage. Das hielt die Aufsichtsstelle für die Videoüberwachungen im Innenbereich des Amthauses Bern fest. Zu prüfen waren auch Kameras im allgemein zugänglichen Bereich. (S. auch 6.3 zu Gesetz und Dekret über die Bereinigung und Aktualisierung der Justizreform).
Im neuen Regionalgefängnis Burgdorf stehen im Innenbereich über 200 Kameras zur Echtzeitüberwachung im Einsatz. Echtzeitüberwachungen gelten grundsätzlich als leichter Eingriff in die Persönlichkeitsrechte. Je dichter und umfassender aber solche Videoüberwachungsanlagen installiert werden, desto mehr wird auch eine Echtzeitüberwachung zu einem nicht mehr leichten Eingriff. In Gefängnissen nimmt die Dichte der Kameras generell zu. Die Aufsichtsstelle verlangt ein Einsatz- und

3. Vidéosurveillance

Si un bâtiment administratif n'est pas accessible à tous, une vidéosurveillance sans enregistrement (surveillance en temps réel) est autorisée dans le cadre de l'exécution des tâches légales (droit du propriétaire du bâtiment). Le projet doit être soumis au Bureau en vue d'un contrôle préalable. Une décision d'approbation de la Police cantonale n'est pas nécessaire. Les caméras avec enregistrement requièrent en général une base légale formelle. C'est ce qu'a observé le Bureau concernant la vidéosurveillance à l'intérieur de la préfecture de Berne. La question des caméras dans le domaine accessible au public a aussi dû être examinée (cf. ch. 6.3 sur la loi et le décret concernant la mise à jour de la réorganisation de l'administration de la justice et des tribunaux).
Plus de 200 caméras surveillent en temps réel l'intérieur de la nouvelle Prison régionale de Berthoud. En règle générale, la vidéosurveillance en temps réel est considérée comme une atteinte peu sévère aux droits de la personnalité. Toutefois, plus de telles installations de vidéosurveillance sont nombreuses, plus la gravité de l'atteinte est grande. Dans les prisons, le nombre de

Benutzungskonzept und interne Anweisungen zum Umgang mit den Überwachungsmöglichkeiten. Zudem bestehen mit den Mitarbeitenden Vereinbarungen zu Datenschutz und Geheimhaltungspflicht. Längerfristig ist der Einsatz solcher Videoüberwachungsanlagen aber zumindest auf Verordnungsstufe zu regeln.

caméras tend à augmenter. Le Bureau exige qu'un programme d'installation et d'utilisation ainsi que des directives internes concernant les possibilités de vidéosurveillance soient élaborés. De plus, des conventions relatives à la protection des données et à l'obligation de garder le secret sont conclues avec les collaborateurs. A long terme, l'utilisation de telles installations de vidéosurveillance devra au moins être réglée par voie d'ordonnance.

4 Vorabkontrollen von Informatikprojekten

Schwerpunkt der Vorabkontrolltätigkeit bildeten erneut Klinikinformationssysteme (KIS). Wie im Vorjahresbericht festgehalten, darf ein KIS den Zugriff für die Behandelnden nur auf aktive Falldaten zulassen. Die Patientendaten sind nach Abschluss des medizinischen Falles passiv zu setzen. Behandlungsdokumentationen müssen sodann so lang wie es im Interesse des Patienten liegt, mindestens aber 10 Jahre aufbewahrt werden. Danach sind sie zu vernichten. Hersteller von Klinikinformationssystemen setzen diese Vorgabe nicht genügend um. Dies führte bei mehreren Vorabkontrollen zu Verzögerungen.

- Im Projekt KIS-EPA der Universitären Psychiatrischen Dienste (UPD) hat es verschiedene Verzögerungen gegeben. Das System wird voraussichtlich 2014 eingeführt.
- In der Vorabkontrolle zum KIS im Psychiatriezentrum Münsingen (PZM; ORBIS) sind Einschränkungen in der Suchabfrage und das Passivsetzen abgeschlossener Fälle noch offen.
- Die Bestätigung zum Passivsetzen von abgeschlossenen Behandlungsdokumentationen und die Bereinigung der Zugriffsberechtigungen des KIS stehen auch für die Spital Netz Bern AG (SNB AG) noch aus.
- Zum Klinikinformationssystem des Inselspitals (i-pdos) fanden mehrere intensive Gespräche statt. Nach wie vor nicht umgesetzt ist die Unterteilung in aktive und passive Fälle in der Feldstechersuche. Weiter fehlen ein Kontrollkonzept für die Leseprotokollierungen und ein Archivierungs- und Löschkonzept.
- In den Services psychiatriques du Jura bernois-Bienne-Seeland (SPJBB) soll die Patientenakte ebenfalls elektronisch geführt werden. Die ISDS-Unterlagen wurden noch nicht eingereicht.
- Die auf die dritte Stellungnahme hin überarbeiteten ISDS-Unterlagen zum KIS der fmi ag (PROKIS) liegen der Aufsichtsstelle vor. Sie wird u.a. prüfen, ob die geforderte Einschränkung der Feldstechersuche und das Passivsetzen von Fällen umgesetzt sind.
- Die überarbeiteten ISDS-Unterlagen zum Bildarchivierungssystem der fmi ag (Picture and Communication System, PACS) erlaubten eine detaillierte ISDS-Prüfung. Zum geforderten Archivierungs- und Löschkonzept wurde ein Bericht eingereicht.
- Mit der Datendrehscheibe JCAPS übertragen die Universitären Psychiatrischen Dienste Bern Daten zwischen ihren Applikationen. Die für jede Applikation vorgegebenen Zugriffsrechte dürfen mit JCAPS nicht ausgeweitet werden. Ob JCAPS diese Vorgabe umsetzt, ist offen.
- Die Softwarelieferantin der in den drei psychiatrischen Kliniken eingesetzten Patientenadministrationssoftware

4 Contrôle préalable de projets informatiques

Les contrôles préalables ont de nouveau avant tout porté sur des systèmes d'informations cliniques (SIC). Comme indiqué dans le rapport d'activité 2011, le personnel traitant doit avoir accès uniquement aux dossiers en cours. Les données des patients doivent être désactivées une fois le dossier clos. Les dossiers médicaux doivent être conservés aussi longtemps que l'intérêt du patient l'exige, mais au minimum dix ans, puis être détruits. Les fournisseurs de systèmes d'informations cliniques ne mettent pas suffisamment en œuvre ces directives, ce qui entraîne régulièrement des retards dans les contrôles préalables.

- Le projet SIC-EPA des Services psychiatriques universitaires (SPU) a pris du retard pour différentes raisons. L'introduction du système est prévue pour 2014.
- S'agissant du contrôle préalable du SIC du Centre psychiatrique de Münsingen (CPM; ORBIS), la question de la restriction des possibilités de recherche et de la désactivation des dossiers clos reste en suspens.
- Pour le centre hospitalier régional (CHR) de Berne (Spital Netz Bern AG), la preuve que les dossiers clos sont désactivés et que les droits d'accès au SIC ont été limités reste à apporter.
- Le système d'informations cliniques de l'Hôpital de l'Ile (DEP) a donné lieu à de longues discussions. La distinction entre dossiers activés et dossiers désactivés n'est pas encore mise en œuvre dans les champs de recherche. De plus, une stratégie de contrôle pour la journalisation des accès (lecture) ainsi qu'une stratégie d'archivage et de radiation doivent encore être établies.
- Dans les Services psychiatriques du Jura bernois – Bienne – Seeland (SPJBB), les dossiers des patients doivent aussi être informatisés. Le dossier SIPD n'a pas encore été déposé.
- Le dossier SIPD concernant le SIC du CHR Spitäler FMI AG (PROKIS), revu en fonction de la troisième prise de position, a été mis à la disposition du Bureau. Celui-ci examinera notamment si, comme il l'avait demandé, les possibilités de recherche ont été restreintes et si les dossiers clos sont désactivés.
- Le dossier SIPD revu concernant le système numérique d'archivage du CHR Spitäler FMI AG (Picture and Communication System, PACS) a permis d'effectuer un contrôle SIPD détaillé. Un rapport concernant la stratégie d'archivage et de radiation qui avait été exigée a été déposé.
- La plateforme pour l'échange de données JCAPS permet aux Services psychiatriques universitaires de Berne (SPU) de transférer des données entre leurs applications. JCAPS ne doit pas étendre les droits d'accès accordés pour chaque application. La question de savoir si la plateforme respecte cette prescription est en suspens.

OPALE muss nachträglich eine Löschfunktion einbauen. Die SPJBB haben die in OPALE bestehenden Gruppenaccounts noch durch Einzelkonten zu ersetzen.
- Die Vorabkontrolle der Personaleinsatzplanungssoftware der UPD (Polypoint PEP) konnte nach drei Stellungnahmen abgeschlossen werden.
- Die vollständigen Vorabkontrollunterlagen zum Klinikinformationssystem der Spitalzentrum Biel AG wurden der Aufsichtsstelle bisher nicht eingereicht. (S. auch 11).
- Die Ambulanzdienste Biel erneuern ihre Informatik-Infrastruktur. Vorab muss der Grundschutz umgesetzt und die IT-Infrastruktur an einem sichereren Ort untergebracht werden.
- Zur Personalmanagementsoftware PERSAP des Inselspitals gab die Aufsichtsstelle drei weitere Stellungnahmen ab. Die Protokollierung der Lesezugriffe ist noch umzusetzen und es ist ein Archivierungs- und Löschkonzept zu erstellen.
- Die Kontrolle der zur Prüfung und Auszahlung von individuellen Leistungen (ZERO) durch das Alters- und Behindertenamt der GEF eingesetzten Software ist bis auf das Archivierungs- und Löschkonzept abgeschlossen.
- Zur Online-Datenbank über zugesprochene Kulturförderbeiträge (GSVEWAK-WEB) verlangte die Aufsichtsstelle, dass die Daten nach maximal fünf Jahren gelöscht werden.
- Die Prüfung der Modernisierung der Berner Lernendenerhebung konnte abgeschlossen werden.
- Um die Eignung zum Studium Soziale Arbeit abzuklären, holte die BFH systematisch einen Strafregisterauszug ein. Hierzu fehlt die Rechtsgrundlage. Auf den Strafregisterauszug ist künftig zu verzichten. Dies hielt die Aufsichtsstelle zum Studierenden-Administrationssystem IS-Academia fest. Noch umzusetzen ist die Sperrung wegen Anmeldefehlversuchen.
- Mit dem Ziel, die Grundschutzanforderungen der IT-Dienste zu definieren, haben die zentralen IT-Betriebe der Universität in Zusammenarbeit mit der Aufsichtsstelle und dem IT-Sicherheitsbeauftragten ein Projekt gestartet. Kommende Vorabkontrollen werden dadurch wesentlich vereinfacht. Nach einer Kontrolle durch die Aufsichtsstelle können IT-Projekte künftig auf einem definierten Grundschutzstandard der IT-Infrastruktur aufsetzen. In der Vorabkontrolle sind nur noch die Applikationen und die erhöhten Schutzanforderungen zu prüfen.
- Zum Kernsystem Lehre (KSL) hat die Universität das überarbeitete Berechtigungskonzept einzureichen und die Löschvorgaben umzusetzen.
- Auch zur UNICARD ist das Umsetzen der Löschvorgaben noch offen.
- Zu den beiden Applikationen der Erziehungsdirektion StipBE-Online und Stipendienapplikation (zum Ausrichten von Ausbildungsbeiträgen) sind noch ein Benutzerberechtigungskonzept und ein Archivierungs- und Löschkonzept einzureichen.
- Zur Applikation IIZ Assessment des beco (interinstitutionelle Zusammenarbeit für die gemeinsame Begleitung, Betreuung und berufliche Wiedereingliederung von Klientinnen und Klienten) müssen die rechtlichen Grundlagen für das Abrufverfahren noch erarbeitet werden.

- Le fournisseur de l'application de gestion administrative des patients OPALE, laquelle est utilisée par les trois cliniques psychiatriques bernoises, doit mettre au point une fonction d'effacement. Les SPJBB doivent par ailleurs remplacer les comptes de groupe par des comptes individuels.
- Le contrôle préalable du logiciel de planification des horaires de travail des SPU (Polypoint PEP) a pu être achevé après trois prises de position.
- Les dossiers concernant le système d'informations cliniques du Centre hospitalier Bienne SA n'ont pas encore été soumis dans leur intégralité au Bureau pour contrôle préalable (cf. ch. 11).
- Les services d'ambulances de Bienne renouvèlent leur infrastructure informatique. Pour commencer, la protection de base doit être mise en œuvre et l'infrastructure informatique doit être installée en un lieu sûr.
- Le Bureau a émis trois nouvelles prises de position au sujet du système PERSAP de gestion administrative du personnel de l'Hôpital de l'Ile. La journalisation des accès (lecture) doit encore être mise en œuvre et une stratégie d'archivage et de radiation doit être établie.
- Le contrôle du logiciel utilisé pour l'examen et le versement de prestations individuelles (ZERO) par l'Office des personnes âgées et handicapées (OPAH) de la SAP est achevé, exception faite de la stratégie d'archivage et de radiation.
- Concernant la banque de données en ligne sur les subventions octroyées pour l'encouragement des activités culturelles (GSVEWAK-WEB), le Bureau a exigé que les données soient effacées après cinq ans au maximum.
- L'examen de la modernisation de l'enquête bernoise sur les élèves a pu être achevé.
- Afin de décider de l'aptitude des candidats pour les études en travail social, la HESB demandait systématiquement un extrait de casier judiciaire. Or, il n'y a pas de base légale pour cela. Désormais, l'école doit donc renoncer à cette demande. C'est la conclusion du Bureau concernant le système d'information universitaire et d'administration des étudiants IS-Academia. Le blocage du système suite à des tentatives de connexion infructueuses reste encore à mettre en œuvre.
- Les services centraux d'exploitation informatique de l'Université, en collaboration avec le Bureau et le délégué à la sécurité informatique, ont lancé un projet dans le but de définir les conditions requises en matière de protection de base. Les prochains contrôles préalables s'en trouveront nettement simplifiés. Désormais, après un contrôle effectué par le Bureau, les projets informatiques peuvent se fonder sur une norme de protection de base prédéfinie. Au cours du contrôle préalable, seules les applications et les conditions requises en matière de protection élevée seront désormais examinées.
- S'agissant de l'application Kernsystem Lehre (KSL), l'Université doit remettre la stratégie des autorisations et mettre en œuvre les consignes en matière d'effacement.
- Concernant UNICARD, la question des consignes en matière d'effacement n'est pas encore réglée.
- Pour ce qui est des deux applications de la Direction de l'instruction publique, StipBE-Online et l'application pour les bourses (octroi d'allocations de formation), une

- Beim Infrastrukturprojekt KWP2010 (kantonaler Informatikarbeitsplatz) war die Serverinfrastruktur und die Benutzerverwaltung (Ablösung der bisherigen Applikation) Gegenstand der Vorabkonhtrolle.

(Zu den ebenfalls einer Vorabkontrolle unterstellten Videoüberwachungen s. 3, zum Beschwerdeverfahren im Vorabkontrollverfahren eines Klinikinformationssystems s. 7.4).

stratégie des autorisations ainsi qu'une stratégie d'archivage et de radiation doivent être remises.

- Pour l'application Evaluation CII du beco (collaboration interinstitutionnelle pour le suivi, l'encadrement et la réinsertion professionnelle des personnes concernées), les bases légales de la procédure d'appel doivent encore être élaborées.
- Pour le projet d'infrastructure PTC 2010 (poste de travail cantonal), le contrôle préalable a porté sur l'infrastructure de serveurs et l'administration des utilisateurs (remplacement de l'ancienne application).

(S'agissant des installations de vidéosurveillance également soumises à un contrôle préalable, cf. ch. 3; s'agissant de la procédure de recours dans la procédure de contrôle préalable d'un système d'informations cliniques, cf. ch. 7.4).

5 Ansichtsäusserungen, Praxis

Aus den zahlreichen Anfragen an die Aufsichtsstelle sind die folgenden Sachverhalte erwähnenswert:

- Die Kantonsverwaltung prüft, ob und unter welchen Rahmenbedingungen sie die modernen Kommunikationsmittel wie Facebook, Twitter und ähnliche Soziale Netzwerke einsetzen soll. Zu einem Strategiepapier wies die Aufsichtsstelle darauf hin, dass der Einsatz von Sozialen Netzwerken - nicht anders als der Betrieb einer kantonseigenen Internetseite - zur Bekanntgabe von Personendaten ins Ausland führt (z.B. Präsentation von Fotos auf einer Unterseite von Facebook). Für eine solche Datenbekanntgabe ins Ausland bedarf es genügender Rechtsgrundlagen. Die Zustimmung der Betroffenen hilft allenfalls für befristete Publikationen. Steht es Bürgerinnen und Bürgern zu in Sozialen Netzwerken zu Publikationen staatlicher Stellen Stellung zu nehmen, wird der Staat dieser Meinungsäusserungen in einem Monitoring festhalten. Bei diesem Monitoring können auch heikle Daten über Bürger erfasst werden (politische Meinungsäusserungen). Es ist offen, ob für ein solches Monitoring die erforderliche rechtliche Abstützung gegeben ist. IP-Adressen sind nach der Rechtsprechung des Bundesgerichtes Personendaten. Benützt der Kanton Soziale Netzwerke, entstehen über die IP-Adressen Benutzerprofile von Bürgern. So kann etwa für den Anbieter eines Sozialen Netzwerks erkennbar werden, dass ein Bürger die Seite einer psychiatrischen Klinik besucht. Anbieter von Sozialen Netzwerken sind regelmässig im Ausland domiziliert. Um ihnen Daten zu liefern, bedarf es Rechtsgrundlagen. Diese dürften regelmässig fehlen. Kommunikationsanliegen haben auch im staatlichen Umfeld einen hohen Stellenwert. Es ist für staatliche Stellen wichtig, die Bürger auf neuen Kommunikationswegen zu erreichen. Mit dieser Entwicklung ist jedoch die Gefahr verbunden, dass nicht oder ungenügend geprüft wird, welche Folgen die Benutzung Sozialer Netzwerke für die Bürger hat (s. auch 1).
- Die Lieferung der Patientendaten an das geplante bernische Krebsregister bedingt eine Einwilligung der Patienten. Davon darf nur in Ausnahmefällen abgesehen werden, wenn eine Einwilligung entweder nicht möglich oder nicht zumutbar ist. In diesem Fällen können die Patienten ihr Vetorecht geltend machen, auf welches sie

5 Avis exprimés, pratique

Le Bureau est appelé à traiter de nombreuses demandes, et sa pratique permet de dégager les points essentiels suivants:

- L'administration cantonale examine si et à quelles conditions elle peut avoir recours aux moyens de communication modernes tels que Facebook, Twitter et d'autres réseaux sociaux semblables. S'agissant de la stratégie, le Bureau a attiré l'attention sur le fait qu'utiliser les réseaux sociaux – de la même manière qu'avoir un site Internet – conduit le canton à communiquer des données personnelles à l'étranger (par ex. présentation de photos sur une page Facebook). La communication de données personnelles à l'étranger nécessite des bases légales suffisantes. L'accord des personnes concernées est, tout au plus, utile pour les publications à durée limitée. S'agissant des publications sur les réseaux sociaux, où les citoyennes et citoyens peuvent prendre position sur les informations diffusées par les services publics, le canton consignera les avis exprimés par des techniques de monitorage. Dans cette démarche, des données sensibles sur les citoyens (déclarations politiques) pourront aussi être enregistrées. Il s'agit de déterminer si les bases légales nécessaires existent. Conformément à la jurisprudence du Tribunal fédéral, les adresses IP sont des données personnelles. Si le canton utilise les réseaux sociaux, le fournisseur pourra obtenir, par leurs adresses IP, des informations sur les profils d'utilisateur des citoyens. Ainsi, par exemple, un fournisseur peut voir qu'un citoyen consulte la page d'une clinique psychiatrique. Les fournisseurs de réseaux sociaux sont souvent domiciliés à l'étranger. Pour leur transmettre des données, il faut donc des bases légales, qui pourraient le plus souvent manquer. Les questions de communication jouent aussi, dans le domaine public, un rôle essentiel. Il est important, pour les services publics, d'atteindre les citoyens grâce à de nouveaux canaux. Toutefois, les nouvelles technologies présentent le danger que les autorités n'examinent pas, ou pas suffisamment, les conséquences de l'utilisation des réseaux sociaux pour les citoyens (cf. ch. 1).
- Livrer les données des patients au registre des tumeurs du canton de Berne (qui doit être mis en place) nécessite l'accord des patients. Une exception peut être faite dans des cas exceptionnels, lorsqu'un accord n'est

vorgängig in den Medien oder in Patientenbroschüren und Aushängen in Wartzimmern hingewiesen worden sind. Bei Einrichtungen ohne Patientenkontakt (v.a. Pathologieinstitute) wird das Einholen einer Einwilligung der Patienten regelmässig nicht möglich sein.

- Auch dem Berufsgeheimnis unterstellte Personen sind verpflichtet, den Steuerbehörden Einblick in steuerrelevante Geschäftsunterlagen mit u.U. sensiblen Daten zu gewähren. So kann der Einblick in die ärztliche Agenda nötig sein. Ein Einblick in die Patientenkarte oder Krankengeschichte ist jedoch in aller Regel unnötig. Selbständig Erwerbende haben Geschäftsbelege, u.a. Spesenbelege, offen zu legen.
- Spitexorganisationen, die von den betreuten Personen keine oder ungenügende Angaben zu den Einkommens- und Vermögensverhältnissen erhalten, dürfen diese Angaben nur im Einzelfall gestützt auf das Sozialhilfegesetz bei den Steuerbehörden der Wohnsitzgemeinde nachfragen. Die Aushändigung des gesamten Steuerregisters einer Gemeinde wäre unverhältnismässig.
- Das Steuerregister ist öffentlich. Dies verpflichtet die Gemeinden auf Anfrage Einzelauskünfte zum steuerbaren Einkommen und Vermögen einer Person oder zum amtlichen Wert eines Grundstücks zu erteilen. Ein Sperrrecht fehlt. Stehen einer Bekanntgabe jedoch besonders schützenswerte private Interessen entgegen – etwa weil eine Gefährdung der betroffenen Person entsteht – hat die Gemeinde dies zu berücksichtigen und von einer Bekanntgabe abzusehen oder sie einschränken.
- Die Einsicht in mehr als 110-jährige Steuerschatzungen ist zulässig. Jüngere Steuerunterlagen können eingesehen werden, wenn sie von Anfang an zugänglich waren (Steuerregister). Für den Zugang zu nicht von Anfang an zugänglichen Unterlagen muss in jedem Fall geklärt werden, ob die Unterlagen Personendaten enthalten. Falls ja, ist Zugang zu gewähren, wenn die betroffene Person vor mehr als 3 Jahren verstorben ist und das Geschäft vor mehr als 30 Jahren abgeschlossen worden ist. Entsprechende Abklärungen führen bei grösseren Datenbeständen regelmässig zu einem unverhältnismässigen Aufwand und die Einsicht ist zu verweigern. Zu Forschungszwecken (ohne namentliche Verwendung) ist eine Einsicht jedoch auch in solche Unterlagen zu gewähren (s. auch 7.2).
- Gespräche und Befragungen in einem Arbeitsvermittlungszentrum haben den Geheimnisschutz zu garantieren. Sind Gespräche in offenen Räumen vorgesehen (Open Space), dann sind als Alternative stets auch geschlossene Räumlichkeiten anzubieten.
- Telefonie-Verbindungsnachweise, sogenannte Randdaten, die Auskunft darüber geben, wer mit welchen Personen, wann und wie lange telefoniert hat, stehen unter dem Schutz des Fernmeldegeheimnisses. Das gilt auch für Abrechnungen wenn der kantonale Arbeitgeber mit dem Telefondienstanbieter einen CMN-Vertrag abgeschlossen hat. Nur im Fall von umstrittenen Rechnungen oder einer Strafverfolgung sind Fernmeldedienste berechtigt, Randdaten herauszugeben. Verbindungsnachweise sind deshalb ausschliesslich den Mitarbeitenden persönlich zuzustellen.

pas possible ou ne peut pas être exigé. Le patient peut faire valoir son droit de veto, dont il doit être informé au préalable par les médias, par les brochures à l'attention des patients ou par l'affichage dans les salles d'attente. Dans les cas où il n'y a pas de contact avec le patient (surtout instituts de pathologie), il sera en général difficile d'obtenir son accord.

- Même les personnes soumises au secret professionnel doivent garantir aux autorités fiscales l'accès aux documents qui se rapportent aux affaires fiscales, lesquels peuvent contenir des données sensibles. Ainsi, la consultation d'un agenda médical peut être jugée nécessaire. L'accès aux cartes de patient et aux anamnèses reste toutefois exceptionnel. Les indépendants doivent tenir à disposition leurs pièces justificatives, notamment les justificatifs de frais.
- Les services d'aide et de soins à domicile qui n'obtiennent pas ou pas assez d'informations sur les revenus et la fortune des personnes concernées peuvent demander des informations, mais seulement pour un cas particulier, aux autorités fiscales de la commune de domicile, conformément à la loi sur l'aide sociale. La remise de tout le registre de l'impôt d'une commune constituerait une mesure disproportionnée.
- Le registre de l'impôt est public. Les communes sont donc tenues de fournir, sur demande, des renseignements sur le revenu et la fortune imposables d'une personne ou sur la valeur officielle d'un immeuble. Il n'y a pas de droit de blocage. Toutefois, si un intérêt privé particulièrement digne d'être protégé s'oppose à ce que de tels renseignements soient fournis – notamment si cela présente un danger pour la personne concernée – la commune doit renoncer à communiquer tout ou partie de ces informations.
- L'accès à des estimations fiscales de plus de 110 ans est admissible. Des données fiscales plus récentes peuvent être consultées lorsqu'elles étaient accessibles depuis le début (registre de l'impôt). Pour l'accès aux autres données fiscales, il s'agit dans tous les cas de déterminer si les dossiers contiennent des données personnelles. Si c'est le cas, l'accès peut être accordé lorsque la personne concernée est décédée plus de trois ans auparavant ou lorsque le dossier a été clos plus de trente ans auparavant. Pour les grandes bases de données, les recherches nécessitent régulièrement un travail disproportionné et il faut alors refuser l'accès à ces informations. Un accès à de tels documents doit toutefois être accordé à des fins de recherche (utilisation garantissant l'anonymat) (cf. ch. 7.2).
- Dans un office de placement, les discussions et entretiens doivent pouvoir avoir lieu dans des conditions garantissant la protection du secret. Si des discussions sont prévues dans des espaces ouverts (open space), la possibilité de se retrouver dans un espace fermé doit être offerte.
- Les détails des communications téléphoniques, dites données secondaires, qui permettent de connaître l'émetteur, le destinataire, le moment et la durée des appels, sont protégés par le secret des postes et des télécommunications. Ce dernier vaut aussi pour les factures détaillées, lorsque le canton (employeur) a conclu un contrat CMN avec un prestataire de services

de téléphonie. Les services de télécommunication sont autorisés à communiquer les données secondaires uniquement en cas de litige sur les factures ou de poursuite pénale. Par conséquent, le détail des communications ne doit être adressé qu'aux collaborateurs concernés.

6 Gesetzgebung

6.1 Datenschutzgesetzgebung

Der Bund erlaubt seinen Behörden eine Spontanmeldung an andere Behörden dann, wenn dies zur Aufgabenerfüllung der informierten Behörde notwendig ist. Das kantonale Datenschutzgesetz ist strenger: Es lässt eine Spontanmeldung nur zu, wenn dies zur Aufgabenerfüllung der informierenden Behörde notwendig ist. Im Memorandum zum Handbuch Informationsaustausch unter Behörden (s. 9) regen die beiden Autoren an, mit Blick auf eine künftige Gesetzesrevision einen Wechsel zur Lösung des Bundes zu prüfen. Sie halten aber fest, dass überall dort, wo Spontanmeldungen im Verwaltungsalltag erforderlich seien, die erforderlichen Rechtsgrundlagen hierzu in der bereichsspezifischen Gesetzgebung bereits geschaffen worden seien. Sie regen zudem an, im Datenschutzgesetz das Abrufverfahren und die fachübergreifende Zusammenarbeit an einem Fall (Betreuungsteam) zu regeln. Zum Vorschlag, eine Art Clearingstelle für den Datenaustausch zu schaffen, weisen die Autoren darauf hin, dass genau geprüft werden müsste, ob eine solche Stelle mit der zwingenden Zuständigkeitsordnung im Verwaltungsrecht vereinbar wäre.

6.2 Bundeserlasse und Konkordate

PRIVATIM nimmt zu Bundeserlassen nur noch vereinzelt Stellung. Hat sich PRIVATIM geäussert oder Stellungnahmen seiner Mitglieder vermittelt, schliesst sich die Aufsichtsstelle - wenn nicht spezifisch bernische Gegebenheiten zu berücksichtigen sind - an.

Zuhanden der vorberatenden Gremien wies die Aufsichtsstelle darauf hin, dass die Vernetzung der kantonalen Waffenregister (Waffenplattform) eine klare gesetzliche Grundlage benötigt. Zuständigkeiten, Verantwortlichkeiten und die Datensicherheitsvorgaben sind stufengerecht zu regeln.

Tritt der Kanton dem ergänzten Konkordat über Massnahmen gegen Gewalt anlässlich von Sportveranstaltungen bei, hat er für eine Koordination der Zuständigkeiten zur Videoüberwachung zu sorgen: So dürfen die Gemeinden private Stadioninhaber wohl verpflichten, Videokameras zur Überwachung öffentlicher Plätze einzurichten. Die Kameras dürfen jedoch nur auf Anordnung der Kantonspolizei hin eingesetzt werden.

6.3 Kantonale Erlasse

Folgende Gesetzgebungsarbeiten sind aus Datenschutzsicht erwähnenswert:

- Zur Revision des Lehreranstellungsgesetzes machte die Aufsichtsstelle darauf aufmerksam, dass besondere Geheimhaltungspflichten (z. B. Berufsgeheimnis eines Schularztes, Sozialversicherungsgeheimnis etc.) einer Meldeermächtigung vorgehen. Darauf wird nun im Vortrag

6 Législation

6.1 Loi sur la protection des données

La Confédération autorise la communication spontanée de données entre autorités lorsque cela est nécessaire à l'autorité qui reçoit les informations pour accomplir ses tâches. La loi cantonale sur la protection des données est plus stricte: elle n'autorise la communication spontanée de données que lorsque cela est nécessaire à l'autorité qui communique les informations pour accomplir ses tâches. Dans le mémorandum accompagnant le guide sur les échanges d'informations entre les autorités (cf. ch. 9), les deux auteurs recommandent, dans la perspective d'une révision future de la loi, d'examiner la possibilité d'opter pour une solution semblable à celle de la Confédération. Toutefois, ils constatent que, là où la communication spontanée de données est indispensable pour le quotidien de l'administration, les bases légales nécessaires ont déjà été créées dans une législation spécifique. Par ailleurs, ils suggèrent de régler la procédure d'appel et la collaboration interdisciplinaire dans la loi sur la protection des données. Par rapport à leur proposition de créer une sorte de centre d'information et d'assistance pour les échanges de données, les auteurs indiquent qu'il faudrait vérifier précisément qu'un tel centre soit compatible avec l'attribution des compétences dans le droit administratif.

6.2 Législation fédérale

PRIVATIM ne prend plus que sporadiquement position sur des actes législatifs fédéraux. Si l'association l'a fait ou a répercuté des prises de position de ses membres, le Bureau se rallie à l'avis exprimé, à moins qu'il y ait lieu de tenir compte de spécificités bernoises.

Le Bureau a attiré l'attention des organes consultatifs sur le fait que la mise en réseau des registres cantonaux des armes (plateforme sur les armes) nécessite une base légale claire. Les compétences, les responsabilités ainsi que les consignes relatives à la sécurité des données doivent être réglées au niveau approprié.

Si le canton adhère au concordat étendu instituant des mesures contre la violence lors de manifestations sportives, il doit veiller à la coordination des compétences en matière de vidéosurveillance. Ainsi, les communes peuvent contraindre les propriétaires privés des stades à installer des caméras pour surveiller des espaces publics. Toutefois, ces caméras ne doivent être utilisées que sur ordre de la Police cantonale.

6.3 Législation cantonale

Les travaux législatifs suivants ont des incidences en matière de protection des données:

- Concernant la modification de la loi sur le statut du corps enseignant, le Bureau a attiré l'attention sur le fait que l'obligation particulière de garder le secret (par ex. secret professionnel d'un médecin scolaire, secret lié aux assurances sociales, etc.) prime sur l'autorisation de

hingewiesen. Eine Meldepflicht muss auf eine genügend bestimmte Rechtsgrundlage abgestützt werden. Nur bei ernsthaften Hinweisen auf ein Verhalten, welches Anlass zur Überprüfung der Unterrichtsberechtigung geben könnte, darf gemeldet werden. Dies wurde präzisiert. Die zuständige Direktion ist nur berechtigt, die für sie relevanten Akten des strafrechtlichen Untersuchungs- und Hauptverfahrens einzusehen. Es obliegt den Anstellungsbehörden zu prüfen, ob ein Bewerber unterrichtsberechtigt ist oder nicht. Eine aktive Information über Entzüge der Unterrichtsberechtigung an alle (potentiellen) Anstellungsbehörden ist unverhältnismässig.

- Welche Rechtsmittelinstanz von der Polizei abgewiesene Einsichtsgesuche zu behandeln hat, ist unklar. In der Antwort auf eine Interpellation wurde in Aussicht gestellt, u.a. nach Freisprüchen Polizeidaten von Amts wegen und nicht nur auf Antrag hin zu löschen. Schliesslich fehlt die Rechtsgrundlage, damit in Gerichtsgebäuden Videoüberwachungen mit Aufzeichnung vorgenommen werden dürfen (s. auch 3). Zum Gesetz und Dekret über die Bereinigung und Aktualisierung der Justizreform regte die Aufsichtsstelle an, diese offenen Fragen zu lösen.
- Die Aufsichtsstelle reichte zur Änderung des Spitalversorgungsgesetzes drei Stellungnahmen ein. Sie setzte eine Stufenfolge für die Rechnungskontrolle durch: Erst wenn sich aus den pseudonymisierten Rechnungsdaten der Stichprobe ein vertiefter Abklärungsbedarf ergibt, ist der zuständigen Stelle umfassend Einsicht zu gewähren. Die Bestimmung für Modellversuche regelt den Umgang mit Personendaten nicht. Das probeweise Einrichten – etwa eines Abrufverfahrens in besonders schützenswerte Daten - ist damit nach wie vor unzulässig.
- Bei der Revision des Grossratsgesetzes und der Geschäftsordnung des Grossen Rats wurde ein stärkerer Schutz der Persönlichkeitsrechte Dritter im Allgemeinen und zu Internet-Übertragungen angeregt. Verstärkt werden soll der Schutz vor Suchmaschinenabfragen und vor Manipulationen der Publikationsplattform.
- Zum Polizeigesetz rief die Aufsichtsstelle unter anderem in Erinnerung, dass darin die Rechtsgrundlage für das Bearbeiten von Personendaten durch die Fachstelle Gewalt und Drohung und für Sicherheitsüberprüfungen von Mitarbeitenden geschaffen werden sollte. (S. auch 8.)
- Die von der Aufsichtsstelle zur Einführungsverordnung zur eidgenössischen Betäubungsmittelgesetzgebung geforderte Vortragspräzisierung wurde berücksichtigt: Meldungen über Abgaben und Verordnungen von Betäubungsmitteln zu anderen als den zugelassenen Indikationen haben ohne Patientenbezug zu erfolgen.
- Die Infostelle öffentliche Beschaffungen der Bau-, Verkehrs- und Energiedirektion und die Fachstelle Beschaffungswesen der Stadt Bern verwenden das gleiche Informationssystem für die öffentliche Beschaffung. Auch die Stammdaten und Nachweise gemeinsam zu nutzen, ist nur im Einzelfall und mit Zustimmung der betroffenen Firma möglich. Ein gegenseitiges Abrufsystem ist unverhältnismässig und lässt sich auch mit einer gesetzlichen Grundlage nicht abstützen. Die Aufsichtsstellen der Stadt Bern und des Kantons führten dies in verschiedenen Sitzungen aus. Die Aufsichtsstelle wiederholte den Hinweis im

signalement. Cette prééminence est maintenant soulignée dans le rapport. L'obligation de signalement doit être fondée sur une base légale suffisante. L'autorisation de signalement ne vaut qu'en présence de renseignements probants pouvant donner lieu à un examen du retrait du droit d'enseigner, comme cela a été précisé. La Direction compétente est autorisée à consulter uniquement les dossiers des procédures d'enquête pénales et des procédures principales qui la concernent. Il revient aux autorités d'engagement d'examiner si un candidat est habilité à enseigner ou non. Communiquer un retrait du droit d'enseigner à toutes les autorités d'engagement (potentielles) est disproportionné.

- La question de savoir quelle instance de recours doit traiter les demandes de consultation refusées par la police n'est pas réglée. Une réponse à une interpellation a laissé entrevoir que les données de la police, notamment après un acquittement, doivent être effacées d'office, et non pas seulement sur demande. Enfin, il n'y a pas de base légale pour autoriser la vidéosurveillance assortie d'un enregistrement dans les bâtiments des tribunaux (cf. ch. 3). Le Bureau a recommandé de répondre à ces questions lors des débats sur la loi et le décret concernant la mise à jour de la réorganisation de l'administration de la justice et des tribunaux.
- Le Bureau a émis trois prises de position sur la révision de la loi sur les soins hospitaliers. Il a imposé un système progressif pour le contrôle des factures: c'est seulement lorsque l'échantillon de factures présentées sous une forme pseudonymisée révèle la nécessité d'un examen approfondi que le droit de consultation du service compétent est étendu. La disposition relative aux essais pilotes ne règle pas le traitement des données personnelles. Les aménagements à l'essai – notamment relatifs à une procédure d'appel pour les données particulièrement dignes de protection – sont donc, comme auparavant, inadmissibles.
- Pour ce qui est de la révision de la loi sur le Grand Conseil et du règlement du Grand Conseil, le Bureau a recommandé une protection accrue des droits de la personnalité de tiers en général et dans les retransmissions sur Internet plus particulièrement. La protection par rapport aux requêtes dans les moteurs de recherche et aux manipulations de la plateforme de publication doit être renforcée.
- S'agissant de la loi sur la police, le Bureau a notamment rappelé que les bases légales pour le traitement de données personnelles par le Service spécialisé Violence et menaces ainsi que pour les contrôles de sécurité concernant les collaborateurs doivent être créées (cf. ch. 8).
- Les précisions demandées par le Bureau concernant l'ordonnance portant introduction de la législation fédérale sur les stupéfiants ont été apportées au rapport: les annonces de remise ou de prescription de stupéfiants pour des indications autres que celles qui sont prévues ne doivent contenir aucune référence au patient.
- La permanence info marchés publics de la Direction des travaux publics, des transports et de l'énergie et le service des marchés publics de la ville de Berne utilisent le même système d'informations pour les marchés

Mitberichtsverfahren zur Verordnung über das öffentliche Beschaffungswesen.

- Zur Verordnung über die Organisation des öffentlichen Beschaffungswesens stellte die Aufsichtsstelle Fragen zu Negativlisten, zum Umfang der Zugriffe für einzelne Beschaffungsstellen und zur Datenverwaltung bzw. Datensicherheit.
- Einem Gesuch um Beiträge oder Massnahmen sind nur ärztliche und therapeutische Berichte beizulegen, die in direktem Zusammenhang mit dem behinderungsbedingten Entwicklungs- und Bildungsbedarf stehen. Zur Verordnung über die sonderpädagogischen Massnahmen regte die Aufsichtsstelle an, dies im Vortrag festzuhalten. Nur so wird das Verhältnismässigkeitsgebot eingehalten.
- Zur Überprüfung der Identität sollen Betriebe in das von ihnen geführte Register der Prostituierten Passfotos aufnehmen. Wie bereits zum übergeordneten Gesetz gab die Aufsichtsstelle zur Verordnung über das Prostitutionsgewerbe zu bedenken, dass eine genügend bestimmte Rechtsgrundlage hierzu fehlen dürfte. Zudem unterstrich die Aufsichtsstelle, nach dem Verzicht auf eine Regelung des Abrufverfahrens sei der Datenaustausch unter den Behörden nur noch im Einzelfall zulässig.
- Zur Verordnung über die Klassifizierung, die Veröffentlichung und die Archivierung von Dokumenten zu Regierungsratsgeschäften regte die Aufsichtsstelle an, Massnahmen gegen eine Indexierung des Inhalts von Dokumenten durch Suchmaschinen zu treffen.
- Verschiedene Stellungnahmen betrafen Ergänzungen der Verordnung über die Harmonisierung amtlicher Register. Fragen stellen sich regelmässig zur Verhältnismässigkeit des Umfangs der Zugriffe. Erfolgen regelmässige Lieferungen ganzer Adressbestände ohne dass ein Online-Zugriff gewährt wird, ist hierzu wie für ein Abrufverfahren eine Rechtsgrundlage erforderlich.
- Die Revision der Personalverordnung gab Anlass die Schweigepflicht und die Aufbewahrungsdauer von Unterlagen zu Mitarbeitergesprächen zu präzisieren. Angeregt wurde auch eine formell-gesetzliche Grundlage für die Mitwirkungspflichten der Mitarbeitenden bei Krankheit und für die Gehaltsfolgen bei Missachtung dieser Pflichten. Die Finanzdirektion hat die Anregungen zu den Aufbewahrungsfristen für die Unterlagen von Mitarbeitergesprächen nicht aufgenommen.

publics. Toutefois, ils ne peuvent utiliser de manière conjointe les données de base et les justificatifs que dans certains cas et avec l'accord de l'entreprise concernée. Un système d'appel mutuel n'est pas adéquat et n'est pas fondé sur des bases légales. Les autorités de surveillance de la ville et du canton l'ont relevé au cours de différentes séances. Le Bureau l'a répété dans la procédure de corapport concernant l'ordonnance sur l'organisation des marchés publics.

- S'agissant de l'ordonnance sur l'organisation des marchés publics, le Bureau a posé des questions sur les listes négatives, sur l'étendue des accès accordés à certains services adjudicateurs ainsi que sur la gestion et la sécurité des données.
- Seuls les rapports médicaux ou thérapeutiques qui sont directement en relation avec le besoin lié au développement ou à la formation en raison d'un handicap doivent être joints à une demande de subventions ou de mesures. Le Bureau a recommandé de le préciser dans le rapport concernant l'ordonnance sur les mesures de pédagogie spécialisée pour garantir le respect du principe de la proportionnalité.
- Pour permettre les vérifications d'identité, les registres sur l'identité des personnes exerçant la prostitution doivent inclure des photos passeport. Le Bureau a indiqué, concernant l'ordonnance sur l'exercice de la prostitution (comme il l'avait déjà fait pour la loi), qu'il pourrait ne pas y avoir les bases légales suffisantes. En outre, il a souligné que, après qu'il a été renoncé à une réglementation de la procédure d'appel, l'échange de données entre les autorités n'est plus admissible que dans des cas particuliers.
- Pour ce qui est de l'ordonnance sur la classification, la publication et l'archivage des documents relatifs aux affaires du Conseil-exécutif, le Bureau a recommandé de prendre des mesures contre l'indexation du contenu de ces documents par les moteurs de recherche.
- Différentes prises de position ont porté sur les compléments apportés à l'ordonnance sur l'harmonisation des registres officiels. Des questions relatives à la proportionnalité des accès accordés se posent régulièrement. Si des listes d'adresses complètes sont régulièrement extraites d'une banque de données et fournies à un tiers sans qu'un accès lui soit accordé, une base légale est nécessaire, comme dans le cas d'une procédure d'appel.
- La révision de l'ordonnance sur le personnel a donné l'occasion de fournir des précisions sur l'obligation de garder le secret ainsi que sur la durée de conservation des documents relatifs aux entretiens d'évaluation. Il a été recommandé d'établir des bases légales formelles concernant l'obligation de collaborer en cas de maladie ainsi que les conséquences salariales en cas de manquement à cette obligation. La Direction des finances n'a pas tenu compte des recommandations concernant la durée de conservation des documents relatifs aux entretiens d'évaluation.

7 Aufsichts- und Justizentscheide

7.1 Sozialhilfegesetz; Vollmacht zur Informationsbeschaffung

7 Surveillance et décisions de justice

7.1 Loi sur l'aide sociale; procuration pour l'acquisition d'informations

Das Bundesgericht wies eine Beschwerde gegen eine Änderung des Gesetzes über die öffentliche Sozialhilfe ab. Um bei Dritten Informationen beschaffen zu können, gibt dieses den Sozialhilfebehörden neu vor, am Anfang des Verfahrens von jedem Gesuchsteller eine Vollmacht einzuholen. Das Bundesgericht hielt hierzu fest, das Grundrecht auf Datenschutz werde damit nicht verletzt: Die Vollmacht ermächtige nur dazu, die zur Prüfung des Anspruchs auf Sozialhilfe nötigen Informationen einzuholen. Es handle sich somit nicht um eine für irgendwelche Zwecke verwendbare Generalvollmacht. Der Grundsatz der Zweckgebundenheit werde eingehalten. Zudem komme die Vollmacht im gesetzlichen Stufensystem erst als letzte Massnahme zum Zug, nämlich wenn die erforderlichen Informationen weder bei der betroffenen Person noch gestützt auf die gesetzlichen Befugnisse beschafft werden können.
Im Übrigen hielt das Bundesgericht fest, dass von Seiten der Behörden keine Gefahr des Missbrauchs dieser Vollmacht bestehe: Angesichts des Ausbildungsstands und der Interessenlage der im Sozialhilfebereich tätigen Personen und der auf der Internetseite der GEF bereits aufgeschalteten Mustervollmacht sei eine verfassungsgetreue Anwendung der fraglichen Bestimmung zu erwarten.

Le Tribunal fédéral a rejeté un recours contre une modification de la loi sur l'aide sociale. Afin de pouvoir obtenir des informations auprès de tiers, les autorités d'aide sociale ont à présent la possibilité de demander une procuration à la personne concernée lorsqu'elle dépose sa demande d'aide sociale. Selon le Tribunal fédéral, cela ne porte pas atteinte au droit fondamental à la protection des données: la procuration permet uniquement d'obtenir les informations nécessaires pour vérifier le droit à l'aide sociale. Il ne s'agit donc pas d'une procuration générale utilisable dans n'importe quel but. Le principe de finalité (but recherché) est ainsi respecté. En outre, dans le système légal progressif, la procuration n'intervient qu'en dernier recours, c'est-à-dire lorsque les informations nécessaires ne peuvent pas être recueillies auprès de la personne concernée ni directement auprès de tiers conformément aux dispositions légales.
Par ailleurs, le Tribunal fédéral a relevé qu'il n'y a pas de risque que les autorités abusent de ces procurations: vu le niveau de formation et les intérêts des personnes actives dans le domaine de l'aide sociale et vu le modèle de procuration déjà disponible sur la page Internet de la SAP, on peut s'attendre à ce que la disposition en question soit utilisée conformément à la Constitution.

7.2 Forschungsprivileg auch für private Personen

Das sogenannte Forschungsprivileg des Datenschutzgesetzes kann nicht nur öffentlichen Institutionen (etwa Universitäten) zuteil werden. Auch private Personen können für die besonderen Datenschutzmassnahmen im Sinne des Gesetzes Gewähr bieten. In erster Linie dürfen sie in ihren Forschungsergebnissen keine Namen nennen. Erfüllen sie diese Vorgabe, ist Ihnen für wissenschaftliche Forschung Dateneinsicht zu gewähren. Das Verwaltungsgericht korrigierte damit die bisherige Praxis. Zur historischen Aufarbeitung der Gründungsgeschichte eines Vereins hielt es im Übrigen fest, diese beziehe sich direkt auf die juristische Person als solche - die Entstehung der Identität stehe im Mittelpunkt des Interesses. Der Bearbeitungszweck sei somit personenbezogen und die Bekanntgabe bedürfe der ausdrücklichen Zustimmung des Vereins.

7.2 Octroi du privilège de la recherche aux personnes privées

Le privilège de la recherche découlant de la loi sur la protection des données ne peut pas être accordé exclusivement aux institutions publiques (notamment aux universités). Des personnes privées peuvent elles aussi donner des garanties, au sens de la loi, qu'elles répondent aux exigences en matière de protection des données. En premier lieu, elles ne doivent donner aucun nom lors de la communication des résultats. Si elles satisfont à cette exigence, elles doivent pouvoir consulter les données pour leurs recherches scientifiques. Le Tribunal administratif a ainsi corrigé la pratique. Par ailleurs, dans le cas d'une étude historique portant sur la fondation d'une association, il a conclu que l'étude portait sur la personne morale en tant que telle, le façonnement de son identité étant placé au centre de l'intérêt. Selon le Tribunal administratif, le but était donc en relation avec l'association et la publication des données nécessitait son accord explicite.

7.3 Datensperre beim Betreibungsamt; Rechtsmittelweg

Nur gegen Verfügungen, welche im Zusammenhang mit einem zwangsvollstreckungsrechtlichen Verfahren ergangen sind und dieses vorantreiben ist eine Beschwerde bei der Aufsichtsbehörde in Betreibungs- und Konkurssachen des Obergerichts möglich. Das ist für Verfügungen über ein Sperrgesuch nach Datenschutzgesetz nicht gegeben. Auf eine entsprechende Beschwerde trat die Aufsichtsbehörde in Betreibungs- und Konkurssachen nicht ein. Die Verfügung wäre vielmehr bei der Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion anzufechten gewesen. Dies ergibt sich aus dem Gesetz über die Verwaltungsrechtspflege, auf welches das Datenschutzgesetz verweist.

7.3 Blocage des données auprès d'un office des poursuites; voie de droit

Seules les décisions qui ont un lien avec une procédure relevant du droit de la réalisation forcée et qui font avancer une telle procédure peuvent être attaquées devant l'autorité de surveillance en matière de poursuite et de faillite de la Cour suprême. Par contre, les recours contre les décisions relatives à une demande de blocage conformément à la loi sur la protection des données ne sont pas recevables. L'autorité de surveillance n'est donc pas entrée en matière sur un recours lié à une telle demande. Elle a estimé que la décision devait plutôt être attaquée devant la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques, en vertu de la loi sur la procédure et la juridiction administratives, à laquelle se réfère la loi sur la protection des données.

7.4 Vorabkontrollverfahren eines Klinikinformationssystems

Mit der Begründung, die verfügende SRO AG habe mit ihrer (unklaren) Verfügung dem Antrag der Aufsichtsstelle im Wesentlichen bereits stattgegeben, trat die GEF auf eine ergänzende Beschwerde der Aufsichtsstelle nicht ein. Es ging darum im Vorabkontrollverfahren zu einem Klinikinformationssystem ein Aufbewahrungs- und Archivierungskonzept zu erstellen. Die SRO AG muss dieses nun erstellen. Zur technischen Umsetzung der Datenvernichtung machte die SRO AG bereits in ihrer Verfügung Vorbehalte. Ob diese berechtigt sind, wird nun aber erst zu prüfen sein, wenn das Aufbewahrungskonzept der Aufsichtsstelle vorgelegt worden ist.
Mit den von der Aufsichtsstelle vorgebrachten inhaltlichen Rügen befasste sich die GEF dagegen bei einer ersten zum gleichen Klinikinformationssystem eingereichten Beschwerde. Die SRO AG hatte sich in der Vorabkontrolle dagegen zur Wehr gesetzt, Leseprotokollierungsdaten nach einem Jahr zu vernichten und sie nur den Kontrollorganen zugänglich zu machen. Bei spitalweiten Ad-hoc-Zugriffen (z. B. im Notfall) wollte sie mehr Daten zugänglich machen als bei den Standardzugriffen. Beides verwarf die GEF. Ihr Entscheid zu diesen Punkten ist in Rechtskraft erwachsen.
Die Daten exponierter Patienten (etwa eigener Mitarbeitender) muss die SRO AG dagegen nach dem Entscheid der GEF nicht besonders schützen, abteilungsübergreifende Lesezugriffe muss sie nicht protokollieren und neueintretende Patienten sind nicht darüber zu informieren, dass das Klinikinformationssystem auch Zugriff auf Krankengeschichten derjenigen Spitäler gibt, die vor dem Zusammenschluss zur SRO AG selbständig waren. Gegen diese Punkte des Entscheids führte die Aufsichtsstelle vor dem Verwaltungsgericht Beschwerde. Diese ist hängig.

7.4 Procédure de contrôle préalable d'un système d'informations cliniques

Considérant que le CHR SRO AG avait, de par sa décision (peu claire), déjà admis les conclusions du Bureau, pour l'essentiel, la SAP n'est pas entrée en matière sur un recours complémentaire formé par ce dernier. Le litige portait sur l'élaboration d'une stratégie de conservation et d'archivage dans une procédure de contrôle préalable d'un système d'informations cliniques. Le CHR SRO AG doit maintenant mettre en place une telle stratégie. Il a déjà émis, dans sa décision, des réserves quant à la mise en œuvre technique de l'élimination des données. La question de savoir si ces réserves sont justifiées ne devra être examinée que lorsque la stratégie de conservation sera soumise au Bureau.
En revanche, la SAP avait examiné les griefs matériels formulés par le Bureau lorsqu'un premier recours avait été formé contre le même système d'informations cliniques. Lors du contrôle préalable, le CHR SRO AG avait refusé de supprimer la journalisation des accès (lecture) après une année et de ne la rendre accessible qu'aux organes de contrôle. De plus, il prévoyait de rendre plus de données accessibles aux personnes ayant un accès ad hoc étendu à tout l'hôpital (par ex. en cas d'urgence) qu'aux utilisateurs ayant un accès standard. La SAP lui a donné tort sur ces deux points. Sa décision est à présent entrée en vigueur.
Par contre, les données de patients exposés (par ex. de collaborateurs du CHR) ne doivent pas, conformément à la décision de la SAP, bénéficier d'une protection particulière; il n'est en outre pas nécessaire de journaliser les accès (lecture) aux données d'un autre service ni d'informer les nouveaux patients que le système d'informations cliniques donne aussi accès aux anamnèses des hôpitaux qui étaient indépendants avant d'être rattachés au CHR SRO AG. Le Bureau a formé un recours devant le Tribunal administratif contre ces points de la décision. Ce recours est pendant.

7.5 Register der Datensammlungen

Die GEF hat die Beschwerden der Aufsichtsstelle gegen die Verfügungen zweier Spitalzentren gutgeheissen. Diese müssen ihre Datensammlungen im kantonalen Register der Datensammlungen anmelden. Spitalzentren seien Behörden und erfüllten eine öffentliche Aufgabe. Sie stünden mit privaten Personen nicht im wirtschaftlichen Wettbewerb. Das gelte auch unter der ab 2012 geltenden Spitalfinanzierung. Beide Spitäler haben beim Verwaltungsgericht Beschwerde erhoben. Die Verfahren sind hängig. (S. auch 1.2 und 2.5)

7.5 Registre des fichiers

La SAP a admis les recours du Bureau contre les décisions de deux centres hospitaliers. Ces derniers doivent inscrire leurs données dans le registre cantonal des fichiers. En effet, la SAP a estimé que les centres hospitaliers sont des autorités et qu'ils remplissent des tâches publiques. Ils ne sont donc pas en concurrence, au niveau économique, avec des personnes privées. Cela est aussi vrai sous le régime du financement hospitalier entré en vigueur en 2012. Les deux centres hospitaliers ont formé un recours devant le Tribunal administratif. Les procédures sont pendantes (cf. ch. 1.2 et 2.5).

7.6 Videoüberwachung, fehlende Beschwerdebefugnis einer politische Partei

Auf die Beschwerde der Piratenpartei gegen die Einführung einer Videoüberwachung auf mehreren Plätzen der Stadt Thun trat die Polizei- und Militärdirektion nicht ein. Es fehlte die zur Beschwerdeführung erforderliche Betroffenheit einer Mehrzahl oder zumindest einer grossen Zahl der Mitglieder.

7.6 Vidéosurveillance: un parti politique n'a pas qualité pour recourir

La Direction de la police et des affaires militaires n'est pas entrée en matière sur le recours du parti pirate concernant l'installation de caméras de surveillance à différents endroits de la ville de Thoune. Il aurait été nécessaire pour recourir qu'une majorité ou du moins une grande partie des membres soient concernés.

7.7 Im betreibungsrechtlichen Verwertungsverfahren dürfen Fotos von Wohnungsinnenräumen nicht

7.7 Interdiction de publier sur Internet des photos prises à l'intérieur d'appartements en procédure

auf Internet publiziert werden

Die im Vorjahresbericht erwähnte Präsidialverfügung bestätigte die Aufsichtsbehörde in Betreibungs- und Konkurssachen. Sie hielt fest, die Wohnungsaufnahmen und Abbildungen persönlicher Einrichtungsgegenstände, Dekorationen und generell der Wohnungseinrichtung erlaube Rückschlüsse auf das Privatleben der betroffenen Person. Die Aufnahmen erfassten damit den Privatbereich. Die Persönlichkeit der betroffenen Person werde durch die Veröffentlichung von Informationen aus dem Privatbereich verletzt. Bilder aus dem Privat- oder gar Geheimbereich seien nicht erforderlich, um einen ersten Eindruck der Liegenschaft zu erhalten. Interessierte könnten an der vor der Steigerung stattfindenden Liegenschaftsbegehung teilnehmen. Zudem fehle es an einer gesetzlichen Grundlage für die Verletzung der Persönlichkeit. Auf das hängige Betreibungsverfahren sei das kantonale Datenschutzgesetz anwendbar. Dieses verlange für eine Publikation eine Rechtsgrundlage und auch nach diesem müsse die Publikation verhältnismässig sein. Die Aufsichtsbehörde in Betreibungs- und Konkurssachen hielt schliesslich fest, die beanstandete Handlung (Publikation) könne sich jederzeit in ähnlicher Weise wiederholen. Es bestehe deshalb ein schutzwürdiges Feststellungsinteresse und auf die Beschwerde sei einzutreten obwohl die Publikation vor dem Beschwerdeentscheid bereits entfernt worden war.

de réalisation au sens du droit de la poursuite

L'autorité de surveillance en matière de poursuite et de faillite a confirmé la décision présidentielle mentionnée dans le rapport d'activité 2011. Elle a estimé que les photos prises à l'intérieur d'appartements et les images d'équipements personnels, de décorations ou d'aménagements intérieurs en général permettent de faire des déductions sur la vie privée de la personne concernée. Ces prises de vue appartiennent donc au domaine privé. Publier des informations du domaine privé porte atteinte à la personnalité de la personne concernée. Des images du domaine privé voire du domaine secret ne sont pas nécessaires pour donner une impression générale d'un bien-fonds. Les personnes intéressées peuvent aussi participer à la visite qui a lieu avant la vente aux enchères. De plus, les bases légales permettant une telle atteinte à la personnalité font défaut. La loi cantonale pour la protection des données est applicable à la procédure de poursuite pendante. Elle précise que la publication de données nécessite une base légale et qu'elle doit être proportionnée. Enfin, l'autorité de surveillance en matière de poursuite et de faillite a estimé que l'activité contestée (publication) pouvait se répéter en tout temps de la même manière, de sorte qu'il existait un intérêt digne de protection au prononcé d'une décision de constatation. Elle a donc déclaré le recours recevable bien que la publication ait été supprimée avant la décision sur recours.

8 Staatsschutz

Nach der Betriebsordnung für das Staatschutzinformationssystem der Kantonspolizei sind Auskunftsersuchen Betroffener an den EDÖB zu richten. Entgegen dieser Regelung hält sich der EDÖB für nicht zuständig. Zuständig sei vielmehr die kantonale Aufsichtsstelle. Der Nachrichtendienst des Bundes geht dagegen von der Zuständigkeit des EDÖB aus. Dies geht aus der Korrespondenz zwischen den beiden Stellen hervor. Die Revision des Polizeigesetzes würde Gelegenheit bieten, die Zuständigkeitsfrage zu klären. Kontrollhandlungen gegenüber dem kantonalen Staatsschutzinformationssystem nahm die Aufsichtsstelle nicht vor. Vom Polizeikommando wurde die Aufsichtsstelle zweimal über die von der Dienstaufsicht durchgeführten Kontrollen und über die Anzahl der Registrierten informiert.

8 Protection de l'Etat

Conformément au règlement d'exploitation sur le système d'information relatif à la protection de l'Etat de la Police cantonale, les demandes de renseignements de personnes concernées doivent être adressées au PFPDT. Or, le PFPDT ne s'estime pas compétent. Selon lui, c'est le Bureau qui est compétent en la matière. En revanche, le Service de renseignement de la Confédération part du principe que le PFPDT est compétent. C'est ce qui ressort de la correspondance entre ce service et l'intéressé. La révision de la loi sur la police fournirait une occasion d'élucider cette question. Le Bureau ne s'est pas chargé des contrôles portant sur le système d'information cantonal relatif à la protection de l'Etat. Il a été informé à deux reprises, par le Commandement de la police, des contrôles effectués dans le cadre de la surveillance hiérarchique et du nombre de personnes et d'organisations enregistrées.

9 Handbuch Informationsaustausch unter Behörden

Beim Polizeieinsatz zur Zwangsversteigerung seines Hauses schoss der Rentner Peter Hans K. auf einen Polizisten und verletzte ihn schwer. Die Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion beauftragte daraufhin zwei externe Experten mit der Überprüfung des Informationsaustausches zwischen Verwaltungsstellen und Justizbehörden. In ihrem Bericht regten die Experten u.a. an, den Behörden die rechtlichen Rahmenbedingungen für eine Datenbekanntgabe in einem Handbuch aufzuzeigen. Die Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion beauftragte die beiden Experten mit der Ausarbeitung eines solchen Handbuchs. Unterstützt wurden die Experten durch eine Arbeitsgruppe, der Vertreter von Justiz-, Verwaltungs- und Gemeindebehörden angehörten. Die Aufsichtsstelle

9 Guide sur les échanges d'informations entre les autorités

Un policier cantonal a été gravement blessé lors d'une intervention en vue de la réalisation forcée du bien de Peter Hans K.. La Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques a chargé deux experts externes d'examiner les échanges d'informations entre les services administratifs et les autorités de justice. Dans leur rapport, ces experts ont notamment recommandé de fixer, dans un guide, les conditions juridiques pour la communication des données. La Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques a chargé les deux experts d'élaborer un tel guide. Ceux-ci ont été soutenus par un groupe de travail dont faisaient partie des représentants des autorités de justice, des autorités administratives et des autorités communales. Le Bureau a

begleitete die Ausarbeitung. Nach einer Kurzeinführung in das Thema behandelt das Handbuch die Rechtsgrundlagen des behördlichen Informationsaustausches und legt die unterschiedlichen Informationsarten (Information auf Anfrage, Spontanmeldung, zentrale Datensammlung und Abrufverfahren sowie fachübergreifende Zusammenarbeit an einem Fall) dar. In Fallbeispielen zu bereichsspezifischen Regelungen werden schliesslich häufige Datenbekanntgaben behandelt. Unter den Empfehlungen regen die Verfasser an, Ermessenspielräume besser auszunützen, Zuständigkeiten und Abläufe zu klären und die Informationsträger zu sensibilisieren. Verwaltungsstellen befürchteten bei einer Datenbekanntgabe das Amtsgeheimnis zu verletzen. Ermessenspielräume würden daher nicht selten zu einer zurückhaltenden Information führen. Dem könne mit Weisungen über die Ermessensausübung durch die vorgesetzten Stellen entgegen gewirkt werden. Sowohl für Spontanauskünfte als auch für Datenbekanntgaben auf Anfrage sei es wichtig, dass die zu informierende Stelle über ihre Bedürfnisse und Aufgaben informiere. Die Aufsichtsstelle hält das Handbuch für eine wichtige Hilfe im Umgang mit den schwierigen Fragen, die eine Behörde für eine Datenbekanntgabe regelmässig zu lösen hat. (Das Handbuch ist auf der Internetseite der Aufsichtsstelle publiziert: s. A4; zu den Hinweisen der Experten zum Datenschutzgesetz s. 6.1).

suivi l'élaboration du guide. Après une brève présentation du sujet, le guide traite des bases légales pour les échanges d'informations entre les autorités et présente les différents types d'échanges d'informations (communication d'informations sur demande; communication spontanée d'informations; collecte et administration centralisées de données et procédure d'appel; collaboration interdisciplinaire sur des cas concrets). Enfin, il traite de cas d'échanges d'informations fréquents et des normes applicables au moyen d'exemples-types classés par domaine. Les auteurs formulent notamment les recommandations suivantes: mieux mettre à profit la liberté d'appréciation, clarifier les compétences et les procédures et sensibiliser les détenteurs d'informations. Selon eux, les services administratifs ont peur, en échangeant des informations, de violer le secret de fonction. Il n'est pas rare que la libre appréciation soit utilisée en défaveur de la communication d'informations. Les autorités supérieures peuvent remédier à ce problème en édictant des directives sur l'exercice du pouvoir d'appréciation. Les auteurs estiment qu'il est important, pour la communication d'informations, aussi bien spontanée que sur demande, que les services devant être informés précisent leurs besoins et leurs tâches. Le Bureau considère que le guide constitue une aide précieuse pour répondre aux questions difficiles que rencontrent régulièrement les autorités lorsqu'il s'agit d'échanger des informations. (Le guide est disponible sur la page Internet du Bureau: cf. A 4; pour les remarques des experts au sujet de la loi sur la protection des données, cf. ch. 6.1).

10 Gemeinderechtliche Körperschaften

Im Jahr 2012 wurden drei Schulungsveranstaltungen für die Aufsichtsstellen der Gemeinden durchgeführt, davon zwei für ein französischsprachiges Publikum (s. 2.2). Die Teilnehmenden erhielten ein klares Bild der Anforderungen, die an die Aufsichtstellen der Gemeinden gestellt werden. Ein theoretischer Teil erläuterte die rechtlichen Grundlagen und die technischen Normen und Standards. Ein praktischer Teil zeigte die Umsetzung des Grundschutzes und der Vorabkontrollen anhand verschiedener Beispiele auf. Die Kursunterlagen sind auf der Internetseite der Aufsichtsstelle abrufbar (s. A4); zum Handbuch Informationsaustausch unter Behörden s.9).

Hinzuweisen ist auf folgende Ansichtsäusserungen:

- Für Sozialarbeitende in der offenen Jugendarbeit ist WhatsApp ein ideales Kommunikationsmittel. Sein Einsatz führt jedoch dazu, dass sowohl die versendeten Kurzmitteilungen wie auch die auf einem Handy gespeicherten Adressdaten an einen in den USA betriebenen Server übermittelt werden. Nach Rückfrage beim EDÖB war daher gegenüber einem Sozialarbeitenden einer Gemeinde festzuhalten, der Einsatz von WhatsApp sei für die öffentliche Aufgabenerfüllung unzulässig. Der Umstand, dass WhatsApp-Mitteilungen während längerer Zeit problemlos in privaten Drahtlosnetzwerken abgehört werden konnten und weitere Sicherheitsprobleme bestätigten die bestehenden Bedenken. Auf die Problematik wurde auch in einem in Zusammenarbeit mit dem kantonalen Jugendamt ausgearbeiteten Merkblatt hingewiesen.
- Die unbefristete Bekanntgabe von Personendaten auf

10 Collectivités de droit communal

En 2012, trois séminaires de formation (un en allemand et deux en français) ont été organisés pour les autorités de surveillance des communes (cf. ch. 2.2). Les participants ont pu se faire une idée précise des défis posés aux autorités de surveillance des communes. La partie théorique du cours présentait les bases légales ainsi que les normes et standards techniques. La partie pratique a été consacrée à la mise en œuvre de la protection de base et des contrôles préalables, illustrés par des exemples. (Les supports de cours sont disponibles sur la page Internet du Bureau: cf. A 4; pour le guide sur les échanges d'informations, cf. ch. 9).

Il convient d'attirer l'attention sur les avis exprimés suivants:

- WhatsApp est un moyen de communication idéal pour les travailleurs sociaux s'occupant de l'animation de jeunesse en milieu ouvert. Toutefois, lorsqu'on utilise cette application, les messages envoyés ainsi que les données relatives à l'adresse enregistrées dans un téléphone portable sont transmises à un serveur géré aux Etats-Unis. Après consultation du PFPDT, il a fallu conclure que l'utilisation de WhatsApp par les travailleurs sociaux d'une commune pour exécuter des tâches publiques n'est pas admissible. Le fait que les messages WhatsApp aient pu être écoutés sans problème sur des réseaux sans fil privés pendant une longue période et d'autres problèmes de sécurité ont confirmé le bienfondé des réticences. Une notice à ce sujet a été élaborée, en collaboration avec l'Office des mineurs du canton de Berne.
- La publication, sans limitation de durée, de données

dem Internet ist nur zulässig, wenn eine Rechtsgrundlage dies ausdrücklich vorsieht. Auf diesen Umstand hat die Aufsichtsstelle zahlreiche (vorab kommunale) Stellen hingewiesen, welche auf ihren Internetseiten Fotos von Ausflügen, Mitarbeitenden oder Kunden veröffentlichten.

- Informiert eine Strafverfolgungsbehörde gestützt auf das Strafgesetzbuch den Sozialdienst einer Gemeinde über die Verurteilung eines pädophilen Straftäters, darf der informierte Sozialdienst weitere Sozialdienste informieren. Vorausgesetzt ist, dass er ausschliesslich jene Gemeinden informiert, in denen der Straftäter seine Dienste als Familienbegleiter und Kinderhüter ebenfalls angeboten hatte. Mit dieser Auslegung blieb die kommunale Aufsichtsstelle innerhalb des ihr offen stehenden Spielraums. Auch wenn die kantonale Aufsichtsstelle die Spielräume anders nutzen würde, weicht sie von Ansichtsäusserungen kommunaler Aufsichtsstellen nicht ab, solange sich diese innerhalb des Beurteilungsspielraums oder des Ermessens bewegen.
- Zur Publikation der Mitglieder eines Wahlausschusses genügt die Veröffentlichung der Namen. Die Bekanntgabe von Adressangaben ist unverhältnismässig und zu unterlassen.

11 Umgang mit einem Operationsprogramm

Eine Privatperson fand in einem Bieler Bus das Tagesoperationsprogramm des Spitalzentrums Biel für den 6. Januar 2012. Sie spielte das Programm dem Bieler Tagblatt zu. Dieses berichtete über den Vorfall und gab den Operationsplan dem Spitalzentrum zurück. Die Spitalleitung entschuldigte sich für den Vorfall und liess ihn durch den Datenschutzbeauftragten des Spitals überprüfen. In seinem Bericht kommt dieser zum Schluss, der Vorfall bewege sich im Bereich des Restrisikos, das nicht verhindert werden könne. Es sei nicht möglich gewesen, die Person ausfindig zu machen, die den Operationsplan im Bus habe liegen lassen. Nur wer zu seiner Aufgabenerfüllung das Operationsprogramm benötige, dürfe auf dieses auch Zugriff haben. Der Verteiler der Operationsprogramme müsse unter diesem Aspekt kritisch überprüft werden. Wer über das Klinikinformationssystem Zugriff auf das Operationsprogramm habe, solle nur noch in begründeten Fällen mit Papierlisten bedient werden. Durch einen entsprechenden Hinweis auf den Operationsprogrammen könne die Sensibilisierung der Mitarbeitenden gefördert werden. Der Hinweis dürfe jedoch nur vorübergehend angebracht werden, sonst verliere er die Wirkung. Insgesamt sei aber die Sensibilisierung der Mitarbeitenden durch die bisherigen Massnahmen sichergestellt. Der Datenschutz sei teilweise sogar überreguliert. Wichtig sei es, das Klinikinformationssystem KISIM datenschutzkonform auszugestalten und der Aufsichtsstelle die für eine Prüfung erforderlichen Unterlagen zu liefern. Für die Aufsichtsstelle war der Vorfall mit diesem Bericht abgeschlossen. Die zum Klinikinformationssystem KISIM danach der Aufsichtstelle eingereichten Unterlagen wiesen allerdings gewichtige Lücken auf.

12 Berichtspunkte der Vorjahre

(2.4 Nachwirkungen der Kontrolle der Applikation Beurteilung 04; 2.5 und 7.5: Register der Datensammlungen, Beschwerden; 4: weitergeführte

personnelles sur Internet n'est admissible que lorsqu'une base légale le prévoit explicitement. Le Bureau a attiré l'attention de nombreux services (surtout communaux), lesquels publiaient des photos d'excursions, de collaborateurs et de clients, sur ce point.

- Si une autorité de poursuite pénale, se fondant sur le Code pénal, informe le service social d'une commune de la condamnation d'une personne pour actes pédophiles, le service social qui a reçu l'information peut la transmettre à d'autres services sociaux, à condition qu'il n'informe que les communes où cette personne avait offert ses services pour la garde d'enfants. Avec cette interprétation, l'autorité communale de surveillance ne dépasse pas la marge de manœuvre dont elle dispose. Même si son point de vue diffère, le Bureau ne contredit pas l'interprétation des autorités de surveillance communales, pour autant que ces dernières ne dépassent pas leur marge ou pouvoir d'appréciation.
- Pour annoncer la composition d'une commission électorale, la publication des noms des membres suffit. Communiquer les adresses est inapproprié et il convient d'y renoncer.

11 Incident lié à un programme opératoire

Un particulier a trouvé, dans un bus à Bienne, le programme opératoire du Centre hospitalier de Bienne pour le 6 janvier 2012 et l'a envoyé au Bieler Tagblatt. Le journal a relaté l'incident et retourné le programme au centre hospitalier. La direction du CHR s'est excusée pour cet incident et a chargé le délégué à la protection des données de l'hôpital d'examiner la question. Dans son rapport, ce dernier parvient à la conclusion que l'incident entre dans la catégorie du risque résiduel, lequel ne peut être évité. Il estime qu'il n'est pas possible d'identifier la personne qui a laissé le programme dans le bus. Seule les personnes ayant besoin de tels programmes pour accomplir leurs tâches peuvent y avoir accès. Il s'agit donc d'examiner de manière critique la distribution des programmes opératoires. Les personnes ayant accès aux programmes opératoires par le système d'informations cliniques ne doivent en obtenir une version papier que dans des cas précis. Selon le rapport, il est possible de sensibiliser les collaborateurs au moyen d'une note figurant directement sur les programmes opératoires. Cette note ne doit toutefois être que provisoire, sans quoi elle perdrait son effet. De manière générale, le délégué conclut que les mesures actuelles garantissent la sensibilisation des collaborateurs et que la protection des données est déjà en partie trop réglementée. Il est important que le système d'informations cliniques KISIM soit élaboré conformément à la protection des données et que les documents nécessaires soient soumis au Bureau pour examen. Pour le Bureau, ce rapport a permis de clore l'incident. Les documents soumis au Bureau par la suite, concernant le système d'informations cliniques KISIM, ont toutefois révélé d'importantes lacunes.

12 Points abordés dans le rapport précédent

(2.4: conséquences du contrôle de l'application Evaluation 04; 2.5 et 7.5: registre des fichiers, recours; 4: contrôles préalables effectués; 7.1: recours contre la loi sur l'aide

Vorabkontrollen; 7.1: Beschwerde gegen das Sozialhilfegesetz; 7.4: Beschwerdeverfahren im Vorabkontrollverfahren zu einem Klinikinformationssystem; 7.7: Internetpublikation von Innenräumen durch ein Betreibungsamt; 8: Entwicklung im Bereich Staatsschutz).

13 Antrag

Dem Regierungsrat und dem Grossen Rat wird nach Artikel 37 des Datenschutzgesetzes beantragt, vom Bericht Kenntnis zu nehmen.

25. Januar 2013

Der Datenschutzbeauftragte : *Siegenthaler*

sociale; 7.4: procédures de recours dans la procédure de contrôle préalable d'un système d'informations cliniques; 7.7: publication sur Internet de photos d'intérieurs par un office des poursuites; 8: évolutions dans le domaine de la protection de l'Etat).

13 Proposition

Il est proposé au Conseil-exécutif et au Grand Conseil de prendre connaissance du présent rapport conformément à l'article 37 de la loi sur la protection des données.

25 janvier 2013

Le délégué à la protection des données: *Siegenthaler*

Anhang:

A1. Abkürzungen, Bezeichnungen

A: Anhang

Applikation: Informatikanwendung

Beco: Berner Wirtschaft: Wirtschaftsamt

BFH: Berner Fachhochschule

Cloud: Nach Wikipedia: Rechnen in der Wolke: umschreibt den Ansatz, abstrahierte IT-Infrastrukturen (z. B. Rechenkapazität, Datenspeicher, Netzwerkkapazitäten oder auch fertige Software) dynamisch an den Bedarf angepasst über ein Netzwerk zur Verfügung zu stellen

CMN: Corporate Mobile Network: Rahmenvertrag für (mobile) Telefonie zwischen einem Unternehmen und einem Telefondiensteanbieter, wobei der Arbeitgeber einen festen Anteil der Kosten und der Mitarbeiter einen allfälligen variablen Teil der Kosten trägt

EDÖB: Eidgenössischer Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragter

Facebook: Ist (nach T-Online) ein so genanntes Soziales Netzwerk, eine Art Treffpunkt im Internet, an dem man mit Freunden und Bekannten kommuniziert. Die Inhalte werden von Nutzern selbst eingestellt. Neben Statusmeldungen stellen die Mitglieder auch Fotos, Videos, Links zu Internetseiten und vieles mehr ein.

fmi ag: Spitäler Frutigen, Meiringen, Interlaken

fedpol: Bundesamt für Polizei

GEF: Gesundheits- und Fürsorgedirektion

GSVEWAK-WEB: Online-Datenbank über zugesprochene Kulturförderbeiträge

ICT: Information and Communication Technology, deutsch: Informations- und Kommunikationstechnologie

IIZ: Interinstitutionelle Zusammenarbeit

IP-Adresse: Eine IP-Adresse ist eine Adresse in Computernetzen, die – wie das Internet – auf dem Internetprotokoll (IP) basiert. Sie wird Geräten zugewiesen, welche an das Netz angebunden sind und macht die Geräte

Annexe:

1. Abréviations et désignations

A: annexe

Adresse IP: numéro d'identification attribué à chaque appareil connecté à un réseau informatique utilisant l'Internet Protocol (IP). Chaque appareil auquel est assignée une adresse est joignable. L'adresse IP peut désigner un récepteur ou un groupe de récepteurs (d'après Wikipédia)

AI: assurance-invalidité

beco: Economie bernoise

Cf.: confer (voir)

CII: collaboration interinstitutionnelle

CMN (Corporate Mobile Network): contrat cadre de téléphonie (mobile) entre une entreprise et un prestataire de services de téléphonie, dans lequel l'employeur assume une part fixe des coûts et le collaborateur, une part des coûts qui peut varier.

CPM: Centre psychiatrique de Münsingen

DEP: dossier électronique du patient (système d'informations cliniques de l'Hôpital de l'Ile)

Facebook: réseau social sur Internet qui permet de communiquer avec des amis et des connaissances. Les contenus sont définis par l'utilisateur. Les membres de ce réseau peuvent mettre à jour leur statut, mais aussi publier des photos, des vidéos, des liens, etc.

Fedpol: Office fédéral de la police

FMI AG: hôpitaux de Frutigen, Meiringen et Interlaken

GSVEWAK-WEB: banque de données en ligne sur les subventions octroyées pour l'encouragement des activités culturelles

HESB: Haute école spécialisée bernoise

IS-Academia: système d'information universitaire et d'administration des étudiants

JCAPS (Java Composite Application Platform Suite): logiciel favorisant l'intégration de services distribués à l'ensemble

so adressierbar und damit erreichbar. Die IP-Adresse kann einen einzelnen Empfänger oder eine Gruppe von Empfängern bezeichnen (nach Wikipedia)
i-pdos: Integriertes Patientendossier des Inselspitals (Klinikinformationssystem)
IT: Informationstechnologie
IS-Academia: Studierenden-Administrationssystem der BFH
ISDS: Informationssicherheit und Datenschutz
IV: Invalidenversicherung
JCAPS: Java Composite Application Platform Suite: Softwareprodukt, das die Integration verteilter Dienste in der Anwendungslandschaft eines Unternehmens unterstützt (nach Wikipedia).
KIS: Klinikinformationssystem(e)
KSL: Kernsystem Lehre: Informatikprogramm der Universität
KWP 2010: Kantonaler Workplace 2010: Projekt zur Ablösung der bestehenden Computerarbeitsplätze in der kantonalen Verwaltung
Monitoring: Überbegriff für alle Arten der unmittelbaren systematischen Erfassung (Protokollierung), Beobachtung oder Überwachung eines Vorgangs oder Prozesses mittels technischer Hilfsmittel (nach Wikipedia)
OPALE: Patientenverwaltungslösung
Open Space: Verschiedene Bedeutungen: hier Grossraumbüro mit mobilen Trenngestellen
OSIV: Open System IV
PACS: Picture Archiving and Communication System: Bildarchivierungs- und Kommunikationssystem in der Medizin
PERSAP: Projekt zur Ablösung des elektronischen Personalverwaltungssystems des Inselspitals
Polypoint: Informatiklösung für Spitäler mit diversen Funktionalitäten wie z. B. der Personalinsatzplanung
PRIVATIM: Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten
PZM: Psychiatriezentrum Münsingen
s: siehe
SIS: Schengener Informationssystem: Europaweite elektronische Fahndungsdatenbank der Schengener Staaten. Darin können Fahndungen nach Sachen und Personen innert kürzester Zeit im gesamten Schengen-Raum ausgeschrieben und abgefragt werden.
SNB: Spitalnetz Bern AG (Spitäler Aarberg, Münsingen, Riggisberg, Tiefenau und Ziegler, Spital und Altersheim Belp, Pflegezentrum Elfenau)
SPJBB: Psychiatrische Dienste Biel-Seeland – Berner Jura Bellelay
SRO: Spital Region Oberaargau
Twitter: nach Wikipedia: (engl. ‚Gezwitscher') ist eine digitale Echtzeit-Anwendung zur Verbreitung von telegrammartigen Kurznachrichten
Twittern: Den von Twitter angebotenen Dienst benützen:
UNICARD: Informatiksystem der Universität Bern zur Ausstellung und Verwaltung der elektronischen Legitimationskarte mit Chip
UPD: Universitäre Psychiatrische Dienste Bern
WhatsApp: Gratis-Mitteilungsdienst für mobile Telefone
ZERO: Zur Prüfung und Auszahlung von individuellen Leistungen durch das Alters- und Behindertenamt der GEF eingesetztes Programm

A2. Hinweis auf Rechtsgutachten (Ziff. 1.2)

des applications d'une entreprise
KSL: programme informatique de l'Université de Berne
Monitorage: terme générique désignant toutes les formes de relevé systématique en temps réel (journalisation), d'observation ou de surveillance d'un processus ou d'une procédure par des moyens techniques
Nuage (informatique en nuage ou cloud computing): accès, via un réseau, à des ressources informatiques immatérielles (par ex. capacité de calcul, stockage des données, capacités de réseau ou logiciels) qui s'adaptent aux besoins de manière dynamique (d'après Wikipédia)
OPALE: application de gestion administrative des patients
Open space: différentes significations. Ici: espace de travail où les bureaux sont séparés par des éléments mobiles
OSIV: système d'information Open System IV
PACS (Picture Archiving and Communication System): système permettant de gérer les images médicales grâce à des fonctions d'archivage
PERSAP: projet de remplacement du système de gestion administrative du personnel de l'Hôpital de l'Ile
PFPDT: préposé fédéral à la protection des données et à la transparence
Polypoint: solution informatique pour hôpitaux, avec des fonctionnalités telles que la planification des horaires de travail
PRIVATIM: association des Commissaires suisses à la protection des données
PTC2010 (Poste de travail cantonal 2010): projet visant le remplacement des postes de travail informatisés de l'administration cantonale
SAP: Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale
SIC: système(s) d'informations cliniques
SIPD: sûreté de l'information et protection des données
SIS (Système d'information Schengen): système des Etats Schengen grâce auquel les données d'objets ou de personnes recherchés peuvent être notifiées et interrogées très rapidement dans tout l'espace Schengen
SNB: Spitalnetz Bern AG (réseau constitué des hôpitaux d'Aarberg, de Münsingen et de Riggisberg, des hôpitaux Tiefenau et Ziegler, de l'hôpital et foyer pour personnes âgées de Belp et du centre de soins d'Elfenau)
SPJBB: Services psychiatriques Jura bernois – Bienne – Seeland à Bellelay
SPU: Services psychiatriques universitaires
SRO: centre hospitalier régional de Haute-Argovie
TIC: technologies de l'information et de la communication
Twitter (n.) (angl. «gazouillement»): système de messagerie électronique instantanée permettant d'envoyer de brefs messages (140 caractères au maximum) (d'après Wikipédia)
Twitter (v.): utiliser les services de Twitter
UNICARD: système informatique de l'Université de Berne servant à l'établissement et à la gestion des cartes de légitimation à puce
WhatsApp: application de messagerie instantanée gratuite pour téléphones mobiles
ZERO: programme introduit pour l'examen et le versement de prestations individuelles par l'Office des personnes âgées et handicapées de la SAP

3. Références d'avis de droit (ch. 1.2)

Prof. Dr. iur. Bernhard Rütsche: Datenschutzrechtliche Aufsicht über Spitäler nach Umsetzung der neuen Spitalfinanzierung, Gutachten im Auftrag vom PRIVATIM, digma Schriften zum Datenrecht, Schulthess Juristische Medien AG, Zürich/Basel/Genf 2012.

A3. Referenznummern der in Ziffern 2.5 und 7 aufgeführten Justizentscheide

2.5: Entscheide der Gesundheits- und Fürsorgedirektion Nr. 11 G 19 und 11 G 20 vom 15. März 2012
7.1: Bundesgerichtsurteil Nr. 8C_949/2011 vom 4. September 2012
7.2: VGE Nr. 100.2010.335U vom 19. Januar 2012
7.3: Entscheid der Aufsichtsbehörde in Betreibungs- und Konkurssachen Nr. ABS 12 45 PES vom 3. Mai 2012
7.4: Entscheid der Gesundheits- und Fürsorgedirektion Nr. 11 G 03-B vom 9. Juli 2012 und Nr. 11 G 03-A vom 31. August 2012
7.5: s. 2.5
7.6: Entscheid der Polizei- und Militärdirektion BD 040/12 Hi vom 2. April 2012
7.7: Entscheid der Aufsichtsbehörde in Betreibungs- und Konkurssachen ABS 11 257 & 11 310 FLJ vom 6. März 2012

A4. Internetadressen

2.5: Register der Datensammlungen: http://www.jgk.be.ch/jgk/de/index/aufsicht/datenschutz/register_der_datensammlungen.html
9: Handbuch Informationsaustausch unter Behörden: http://www.jgk.be.ch/jgk/de/index/aufsicht/datenschutz/datenbekanntgabe.html
10: Unterlagen für kommunale Datenschutzaufsichtsstellen: http://www.jgk.be.ch/jgk/de/index/aufsicht/datenschutz/kommunaler_datenschutz.html

Bernhard Rütsche: Surveillance de la protection des données dans les hôpitaux suite à la mise en œuvre du nouveau financement hospitalier, avis de droit réalisé sur mandat de PRIVATIM, éd. bilingue, Digma: Schriften zum Datenrecht, Schulthess Juristische Medien AG, Zurich/Bâle/Genève, 2012.

3. Numéros de référence des décisions de justice mentionnées aux chiffres 2.5 et 7

2.5: décisions de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale 11 G 19 et 11 G 20 du 15 mars 2012
7.1: ATF 8C_949/2011 du 4 septembre 2012
7.2: JTA 100.2010.335U du 19 janvier 2012
7.3: décision de l'autorité de surveillance en matière de poursuite et de faillite ABS 12 45 PES du 3 mai 2012
7.4: décisions de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale 11 G 03-B du 9 juillet 2012 et 11 G 03-A du 31 août 2012
7.5: cf. ch. 2.5
7.6: décision de la Direction de la police et des affaires militaires BD 040/12 Hi du 2 avril 2012
7.7: décision de l'autorité de surveillance en matière de poursuite et de faillite ABS 11 257 & 11 310 FLJ du 6 mars 2012

4. Sitographie

2.5: Registre des fichiers: http://www.jgk.be.ch/jgk/fr/index/aufsicht/datenschutz/register_der_datensammlungen.html
9: Guide sur les échanges d'informations entre les autorités: http://www.jgk.be.ch/jgk/fr/index/aufsicht/datenschutz/datenbekanntgabe.html
10: La protection des données dans les communes: http://www.jgk.be.ch/jgk/fr/index/aufsicht/datenschutz/kommunaler_datenschutz.html